

N° 3

EN PARLANT UN PEU DE PARIS

(AS WE TALK OF PARIS)

Fox-Trot chanté par HENRY GARAT

DE L'OPÉRETTE FILMÉE

IL EST CHARMANT

MISE EN SCÈNE DE
LOUIS MERCANTON



SCÉNARIO & LYRICS DE ALBERT WILLEMETZ
MUSIQUE DE RAOUL MORETTI
PAROLES ANGLAISES DE JANE LAIDLAW



- | | |
|------------------------------------|----------|
| 1. C'EST LA BIGUINE..... | Biguine |
| 2. IL EST CHARMANT..... | Valse |
| 3. EN PARLANT UN PEU DE PARIS..... | Fox-Trot |
| 4. HISTOIRE DE VOIR..... | Fox-Trot |
| 5. J'EN SUIS UN..... | Fox-Trot |
| 6. AVEC UNE PETITE FEMME..... | Fox-Trot |
| 7. IL FAUT ENCORE AUTRE CHOSE..... | Fox-Trot |
| 8. LA NÙE PROPRIÉTÉ..... | One-Step |
| 9. SUR LA TERRE..... | Fox-Trot |
| 10. JUSTINIEN..... | Fox-Trot |

ÉDITIONS SALABERT & PARIS

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9^e

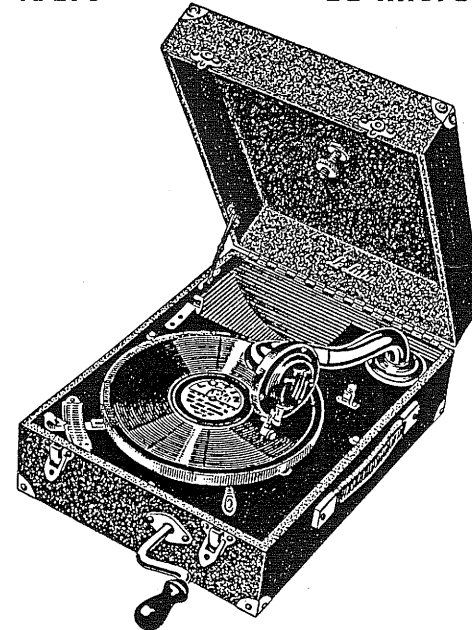
N° 22

AVRIL 1998

PHONOSCOPIES



Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon



SOMMAIRE

● Discographie de FLORELLE	5
● Discographie de Georges GUETARY (2ème partie)	10
● Discologie de LUMEN (suite)	14
● A la recherche des radios perdues (XI)	16
● La presse phonographique et chansonnière	18
● Sachons dater nos disques 78 tours (IX)	20
● Potins et échos de PHONOSCOPIES	21
● Les souvenirs de CHARLUS	22
● Le cinéma chantant français (suite)	22
● Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	26
● Du côté des rééditions	27
● A propos de ...	28
● La parole est aux discographes	29
● Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)

REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédrion

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

U.S. GO HOME !

Ca y est ! Un nouveau MacDonald's vient de s'ouvrir à Conflans, à un jet de pierre de celui qui existait déjà, sur la commune voisine d'Eragny... Notre intention n'est pas de faire ici de l'anti-américanisme primaire, d'opposer la culture du "Coke" à celle du "Beaujolais", Astérix à Superman, ni d'évoquer le Ku-Klux-Klan, la peine de mort ou le peu d'empressement des Américains à venir au secours des démocraties menacées...tant que leur propre intérêt n'est pas en jeu. Nous essaierons seulement de réfléchir à cette simple question: "Comment en sommes-nous arrivés là ?".

On sait ce que les Etats-Unis ont apporté au monde, entre les deux guerres, dans les domaines qui nous intéressent ici. Et le jazz reste toujours "la plus grande révolution musicale depuis Debussy", comme l'écrivait déjà Jacques Chabannes en 1928. Mais cela ne saurait tout excuser et, depuis quelques décennies, la qualité de ce qu'ils nous envoient n'est plus du tout du même niveau. Les héros et les modèles de la jeunesse d'aujourd'hui, ce sont les basketteurs américains...

Alain Delon, qui ne manie pas la langue de bois, déclare dans Paris-Match du 8.01.98 : " Je suis profondément anti-américain... Les Américains ont peut de tout ce qui peut porter atteinte à leur hégémonie". Et l'acteur de souhaiter une Europe unie "afin d'éviter d'être colonisés par leur Coca-Cola, leur MacDonald's...". C'est qu'ils sont forts les bougres et leur force, ce n'est pas tant de concevoir des produits que de savoir les vendre. Déjà, Edison... Cet ancien vendeur de journaux est le prototype de l'Américain, du self-made man. Rien à voir avec le savant "à la française", pauvre, génial et solitaire. Lui, travaille en équipe (force des Américains), perfectionne les inventions des autres et protège la moindre trouvaille par un brevet : il en déposera plus de 1.000... Car c'est un redoutable procédurier (autre trait des Américains). Il est peu préoccupé par l'aspect artistique de ses inventions, seuls les dollars l'intéressent. C'est un homme d'affaires, ami des banquiers, qui rêve de réaliser un trust mondial du cinéma et ne lésine pas sur les moyens: "si les papiers timbrés ne suffisaient pas, on avait recours aux gangsters et à leurs exécutions sommaires" (1). Ce personnage peu scrupuleux n'hésitera pas à contretyper les films de Méliès et à se les approprier...

C'est par le biais du cinéma, justement, que les Américains ont toujours rêvé de "coloniser" la planète : "Je ne fais pas des films seulement pour l'Amérique, mais pour le monde entier" (Sam Goldwin) "Notre mentalité est une mentalité de développement" (Allan Byre, MGM). Mais ces Européens transplantés outre-Atlantique (car les Mamoulian, Litvak, Sirk, Capra, Chaplin, Wyler, Lubitsch, Lang, Wilder, Kazan, Curtiz, Korda, Hitchcock...viennent de Russie, du Danemark, de France, d'Italie, d'Autriche, de Hongrie, d'Angleterre ou de Suède) connaissent l'art de fabriquer des films qui, bien que typiquement américains, plaisent aux publics de tous les pays. Ils savent aussi user de tous les moyens (facilités financières, aides au doublage etc...) afin d'aider à leur large diffusion...tout en empêchant systématiquement les films étrangers de pénétrer chez eux.

Nous lisons dans la revue industrielle "L'Amérique" (n° 6 de juin 1921) : " Les exportations de films américains en France, qui étaient de 304.000 mètres en 1918, sont passées à 2.750.000 mètres en 1919 et 7.620.000 mètres en 1920." Les cinéastes français réclamaient pourtant depuis l'armistice un contingentement. Mais il fallait payer les dettes de guerre et l'Oncle Sam ne fait pas de cadeaux... Situation identique après la seconde guerre. Les acteurs préférés des Français sont alors Raimu, Fernandel, Jouvet et Pierre Blanchar. Et l'on préfère les films français (66%) aux films américains (10%). Le désastreux accord Blum-Byrnes du 28.05.46 va ouvrir les vannes à cinq ans de production américaine : quelques chefs-d'oeuvre noyés parmi des centaines de "Michigan Kid", "Caravane de l'enfer", "G-Men contre Dragon noir", "Fille du loup-garou", "Rénégats du Texas", "Vallée maudite", "Pirates de la prairie", "Justiciers de la Sierra"... Henri Jeanson est le plus virulent : "On projette cette semaine en exclusivité 29 films nouveaux...soit 25 films américains et 4 films français" (Le Canard Enchaîné, 31.07.46). Il écrit aussi: "Le navet est un produit dont les Américains n'ont pas le monopole. Ils savent seulement le secret de sa fabrication et l'art de le multiplier... En 1948, il sort à Paris 339 films dont 246 (72,5 %) sont américains. Pour avoir droit à un bon film, il fallait en louer dix ou douze médiocres. Aucun quota n'est possible... sinon gare à nos exportations de champagne !..

Aujourd'hui, chacun a pu le constater, quatre films sur cinq sont américains et leur titre n'est même plus traduit dans notre langue... Plus que jamais, on y constate une servilité totale envers les goûts du public (et l'on sait que celui du cinéma a désormais douze ans d'âge mental).

Les patrons américains licencient leurs employés avec un large sourire et une tape dans le dos. Nous aimerions parfois pouvoir en faire autant à leur égard...

G. ROIG 

(1) "Thomas Edison sans maquillage", par Georges Sadoul (L'Ecran Français, N° 24 du 12.12.45)

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS...

"Une commission de 20 psychologues américains a conduit depuis quatre années une enquête sur l'influence du cinéma sur la mentalité des enfants. La décision est contenue dans un ouvrage de neuf volumes. Les psychologues déclarent que les films actuels sont contraires aux enseignements de l'Eglise et de l'école et ne sont pas appropriés à la mentalité des enfants de moins de 15 ans"
(L' Ami du Film, n° 93 du 9.06.33)

RESTONS FRANCAIS...

"Pourquoi tant de chansons anglaises au micro ? Pourquoi toute la journée des Sweetheart, des Good Bye, des Bye-Bye, des Alone, des Darling ? Non! Non! Boutons les hors de chez nous ! La France aux Français !"
Simone***, 15 ans, de Plouha (Radio-Magazine du 11.04.37)

L'EXCEPTION CULTURELLE

"Reynaldo Hahn a bâti les trois actes de Brummel par opposition à la musique de jazz et par réaction contre le modernisme musical..."

François Ribadeau-Dumas (La Semaine à Paris, 9.01.31)

Note: L'opérette Brummel avait été créée aux Folies-Wagram le 17.01.31. Florian Bruyas en loue "la finesse, l'élégance et l'esprit", mais constate que le compositeur écrit malheureusement "pour une élite humaniste en voie de disparition"...

JOHNNY HALLYDAY, EDDY MITCHELL AND CO

"Pour être enregistrés sur disques et être vendus en Angleterre, en Amérique et surtout en France, les Dubois sont devenu Wood, les Roux se sont transformés en Red ou Brown... Pourquoi capituler ainsi ? Ne sommes-nous plus qu'un peuple de suiveurs ? Soyons Européens de coeur mais ne renonçons pas aux caractéristiques de notre race qui font nos défauts mais aussi notre agrément et notre séduction..."
André Négis (La Rampe, n° 579 du 1.03.33)

LA GENEROSITE DE MAURICE CHEVALIER

"Maurice Chevalier a organisé au Mayfair Hôtel de Londres un gala dont les bénéfices ont été répartis entre des oeuvres anglaises et le dispensaire Maurice Chevalier qui vient de recevoir 39.000 francs." (Le Nouvelliste, N° 1589 du 15.01.31)
Note: On a souvent plaisanté la pingrerie de Maurice Chevalier. Ainsi Fred Adison: "Lorsque nous prenons un verre dans un bar, jamais il n'invite. Il se contente de payer son verre, sans laisser un sou de pourboire...". Mais Maurice sut aussi faire preuve de générosité. Le dispensaire Maurice Chevalier, futur "Dispensaire Syndical du Spectacle" était situé 65 rue Réaumur. A sa fondation, le 22.03.30, Adolphe Zukor, "manager" de Paramount et employeur de Chevalier, offrit un chèque de 100.000f. (environ 280.000 de nos francs.) (Voir également page 21)

DE QUOI SEMELLE-T-IL ?

"Le 23 octobre 1935 à 13h35 le speaker du poste Ile de France bafouille lamentablement... Nous nous renseignons et apprenons qu'il s'agit de l'ancien gérant d'un magasin de chaussures qui s'est soudainement senti des dispositions pour être speaker... C'est une des grandes plaies de la société actuelle: les amateurs..."
(Le Nouvelliste, N° 1830 du 7.11.35)

NINON VALLIN CHEZ LES PYGMEES

"La mission Ogooué-Congo organisa en 1946 une mission chez les Pygmées. Ceux-ci n'avaient jamais vu de blancs et, pour les familiariser avec les machines, on leur fit d'abord entendre des disques. Les morceaux d'orchestre n'eurent guère de succès: Il s'agissait d'instruments inconnus d'eux. En revanche, Ninon Vallin leur plût beaucoup. Sans doute parce que sa voix pure avait quelque parenté avec celle de leurs femmes qui chantent à ravir des sortes de tyroliennes..."
Jean Thévenot (L'Écran Français, 3.06.48)

OPINIONS

"Tino Rossi chante parfaitement mais n'a pas de sensibilité. Lys Gauty a travaillé sa voix et sa diction, mais manque de naturel. Line Clevers a une voix délicieuse mais ne sait pas faire la part qui revient à la musique et celle qui appartient aux couplets..."
René Bizet (Radio-Magazine, 14.03.37)



FLORELLE

CETTE SEMAINE
au Théâtre *Paramount*
Fernand GRAVEY
et
FLORELLE



DANS

Le fils improvisé

d'après le roman d'Henri FALK

avec

Saturnin FABRE

et

BARON, fils

Mise en scène de René GUISSART



C'est un Film Paramount



Poste-Parisien, 21 h. 10

INNOXA

vous présente aujourd'hui :

FLORELLE
et **ALBERT PREJEAN**

dans

« La Voie Lactée »

DISCOGRAPHIE DE FLORELLE

" Si Florelle s'appelait Marlène Dietrich, si elle était allemande ou suédoise, le snobisme en aurait déjà fait une grande star. Mais Florelle est française, bien française..." (Claude Doré. Ciné-Miroir, n° 356 du 29.01.32)

La vie bourlingueuse de Florelle apparaît comme une suite de scandales, de succès, d'échecs, d'accidents, de désastres financiers et de ratages sentimentaux. Elle était née 34 quai George V aux Sables d'Olonne le 9.08.1898. En 1908, sa famille s'installe à Paris. Son père, Elysée, est un modeste employé de commerce. Sa mère, étrangement prénommée Diadéma Messie (1), tient la caisse du bar de la Cigale. Odette débutera sur cette scène à l'âge de 12 ans, aux côtés de Raimu, dans un sketch. En juin 1914, une revue de l'Européen la conduit déjà en Turquie et en Roumanie. Des revues, elle en jouera beaucoup : à la Cigale ("Halte-là", "Ca mijote"), aux Capucines ("Paris au bleu"), à Ba-Ta-Clan ("Enlevez-ça"), à la Scala ("Vas-y pèpère"). Vers la fin de la guerre, elle trouve dans un taxi des documents importants oubliés par un officier d'Etat-major. Ce fait-divers lui vaut une soudaine notoriété. En novembre 1918 elle joue à l'Apollo l'opérette "La Reine joyeuse", avec Jane Marnac. Le 26.03.20, elle apparaît aux Folies-Bergères aux côtés de Bach dans "L'amour en folie". Pierre Varenne la remarque l'année suivante dans "La revue de Vénus" à l'Olympia, et écrit joliment dans *Bonsoir* du 15.08.21 : "Odette Florelle semble un Greuze retouché par Poulbot".

Le 17 mars 1923, elle s'embarque avec la troupe Volterra pour l'Argentine, y précédant de peu Jane Aubert et Mistinguett, dont elle dira : " Elle a eu un bide terrible et moi un succès formidable...ça ne m'a pas porté bonheur... Pendant cinq ans j'ai chanté à Buenos-Aires, à la Havane, dans toute l'Amérique du Sud. Ils m'adoraient là-bas..."(2) A Cuba, elle aurait épousé Diego, un mystérieux Cubain (1)...Après un autre périple en Egypte, en Turquie, en Grèce, elle réapparaît au Moulin-Rouge le 2.09.27 dans "Ca c'est Paris". Elle chante "Certains soirs" et danse la "Java blanche" avec Henry Garat. Leur liaison sera tumultueuse...Ils sont ensemble en mars 1928 dans la Revue de Wagram (vedette: Marie Dubas) mais créent un tel scandale qu'on doit les expulser de scène...Autre scandale en juin 1929 : un suicide a lieu à la Frette, sur un bateau lui appartenant..."une sorte de déveine m'a poursuivie jusqu'au jour où, étant en Egypte, avec un cafard terrible, je décidai d'aller à Berlin où j'avais des amis dans le cinéma..."(Ciné-Miroir, 20.05.32). On est début 1930. Patiemment Florelle attend son heure. Elle commence le tournage du "Chemin du paradis" mais Henry Garat la fait remplacer par Lilian Harvey... C'est Pabst qui, dans "L'Opéra de quat'sous", lui offre sa chance : "Quand j'ai tourné ce film, j'étais complètement à bout de souffle au point de vue argent. (2). Le film qui va la lancer sort à Paris le 6.11.31. "La carrière à l'écran de Florelle a été l'une des plus rapides que nous connaissions. En moins de deux ans elle a conquis l'une des premières places à côté de Gaby Morlay" (Ciné-Miroir, 9.12.32). En trois ans, elle tournera 27 films illuminés par sa présence.

En août 1932, elle est victime, sur la route des Sables d'Olonne, près du bourg de Mozé-sur-Louet, proche d'Angers, d'un grave accident de voiture. Atteinte d'une blessure au front et d'une fracture du bassin elle est remplacée par Meg Lemonnier dans "Simone est comme ça", avec Henry Garat... Pourtant le 27.11.32 elle mène avec entrain "La revue d'amour" aux Folies-Bergères.

Après avoir été une inoubliable Fantine dans "Les Misérables", elle épouse le 15.05.34, Pierre-Marcel Foucrot, fils du directeur du Moulin-Rouge, de six ans son cadet (1). En décembre, la comédie chantée "Marie-Galante" est un échec malgré la musique de Kurt Weill. Si l'année 1935 est toujours consacrée au cinéma ("Le crime de M. Lange", reste un de ses films les plus célèbres), celle qui succède est marquée par les grands débuts de Florelle au music-hall : Alhambra (09.36), Bobino et l'Européen (10.36), Empire (11.36). Il en sera de même en 1937 et 1938.

Durant l'été de 1939 elle tourne "Sixième étage", son quarantième film (il sortira le 28.05.41). Puis, un trou de trois ans : "Florelle a une vie sentimentale compliquée, fait des affaires incroyables dans lesquelles elle laisse des plumes : un cinéma des boulevards, un cabaret rue des Moulins...et puis un jour 700 millions d'impôts qui tombent..."(2). La revue "Vedettes" (n° 91 du 29.08.42) nous apprend qu'elle est alors la compagne d'un fils Amar et travaille dans un cirque. Après la guerre, elle ne trouve plus à travailler et passe une année en Belgique, puis tient des bistrotts au Maroc, en Algérie, à Abidjan. Revenue en France, on fait parfois appel à elle pour de la figuration... Sa dernière apparition marquante est en 1955 dans le film "Gervaise". Elle y campe une maman Coupeau bouleversante. Jusqu'en 1952, elle tient un petit bar 23 bis Avenue Junot, à Paris, retourne aux Sables, y tient un café jusqu'en 1959. Puis elle vit de ses rentes, avec sa vieille mère.

G. ROIG

(1) Information relevée dans l'ouvrage "Florelle, la femme libérée" (Voir page 19)

(2) "Florelle ou Les mouettes meurent au port". Cette remarquable interview de Florelle par le journaliste Pierre Philippe a été publiée dans Cinéma 61 (N° 55 d'avril 1961)

FLORELLE (Odette Elisa ROUSSEAU)

(La Rochelle, 9.08.1898 - La Roche-sur Yon, 28.09.1974)

(Les titres marqués d'une croix (+) ont été réédités sur CD Chansophone n° 112)

Mlle Florelle, du Moulin-Rouge

Accomp. du Jazz du Moulin-Rouge (1)

29 septembre 1927

BTR 3094-2	Marie	Gr K 5245
BTR 3095-1	On n'sait pas	- K 5245
BTR 3096-1	La java blanche (+)	- K 5230
BTR 3097-2	Certains soirs (+)	- K 5230

(1) Il s'agit de l'orchestre Fred Mélé.

Les 4 titres ci-dessus de la revue "Ca c'est Paris" (Moulin-Rouge, 2.09.27)

6 mars 1928

BK 2758-1	Yes (Op. "Yes")(+) Gr K 5382
BK 2759-1	Ca fait passer un moment ("Op. "Comte Obligado")(+) - K 5389
BK 2760-1	Charmantes choses (Op. "Yes")(+) - K 5382
BK 2761-1	Si maman le veut (Op. "Comte Obligado")(+) - K 5389

Florelle des Concerts Parisiens, accomp. de Jazz

décembre 1930

N 202743	Je n'peux pas vivre sans toi (Film "Mon coeur incognito")(+) Pat X 3921
N 202744	Mon seul Paris (Film "La Chanson des Nations")(+) - X 3921

Mlle Florelle du Casino de Paris, accomp. d'orchestre

28 février 1931

N 202934	Mariage d'amour (Film "Gagne ta vie")(+) Pat X 94016
N 202935	Je veux (Film "Flagrant délit")(+) - X 94016

Florelle, Accomp. d'orchestre

début septembre 1931

N 203172-1	Vacances (Film "Vacances")(+) Pat X 94088
N 203173-1	Deux copains (Film "Vacances")(+) - X 94088

Orchestre direction Jean Lenoir

novembre 1931

4857 3/4 BKP	Complainte de Mackie (+)	Pol 522.171
4858 BKP	Le chant de Barbara (+)	- 522.171
4859 BKP	Chant des canons	- inédit
4860 BKP	La fiancée du pirate (+)	- 522.172
4861 1/2 BKP	Chant des canons (+)	- 522.172
4862 BKP	Escales (Film "Ma tante d'Honfleur")	- inédit
4863 BKP	Qui j'aime (Film "Tumultes")	- inédit
4864 BKP	Faut tout prendre à la bonne (Film "Ma tante d'Honfleur")(+) - 522.174	
4865 BKP	Nous deux, Totor (Film "Ma tante d'Honfleur")(+) - 522.174	

janvier 1932

5031 BKP	Qui j'aime (Film "Tumultes")(2)	Pol 522.173
5032 BKP	Une Viennoise (Film "Monsieur, Madame et Bibi")(+) - 522.250	
5033 BKP	Un p'tit peu d'amour pour moi (d°) (+) - 522.250	
5034 BKP	Escales (Film "Ma tante d'Honfleur") (+) - 522.173	

- avril 1932
- 5499 1/2 BKP Qui j'aime (Film "Tumultes")(2) (+) Pol 522.173
 (2) Les deux versions de ce titre ont été éditées sur le disque 522.173
 Note: Le film "Tumultes" sortit au cinéma Les Miracles le 25.04.32. Florelle venait en personne interpréter chaque soir, sur la scène, la chanson "Qui j'aime".
Accomp. Wal-Berg et son Orchestre
- avril 1933
- 6215 BKP Viens, l'amour est un caprice (Film "Dernière nuit") Pol 522.666
 6216 BKP Devant la maison (Film "Dernière nuit") - 522.666
 6217 BKP Fascination (Film "La dame de chez Maxim's") (+) - 522.665
 6218 BKP C'était hier (Film "La dame de chez Maxim's") - 522.665
- 8 juin 1933
- 6428 BKP Pourquoi donc verser des larmes Pol inédit
 (Film "Mariage à responsabilité limitée")
- 6429 BKP Dit's moi Madame (avec Jean Wall) Pol 522.729
 (Film "Mariage à responsabilité limitée")
- 6430 BKP Chantons les mots d'amour (Film "Le grand bluff") - inédit
 18 septembre 1933
- 6495 BKP Pourquoi donc verser des larmes Pol 522.729
 (Film "Mariage à responsabilité limitée")
- 6496 BKP Ma grand-mère était garde-barrière (1) - 522.730
 6497 BKP Je n'ai pu le faire - 522.752
 (1) Interprétée dans la revue des Folies-Bergères "La revue d'amour".
 19 septembre 1933
- 6498 1/2 BKP Chantons les mots d'amour (Film "Le grand bluff") Pol 522.730
 6499 1/2 BKP Sur le même trottoir - 522.753
 6500 BKP C'est bien vrai - 522.752
 6501 1/2 BKP Un livre s'ouvre - 522.753
- Berlin, 23 janvier 1934
- 5859 1/2 BDP Viens, gosse de gosse (Film "Liliom")(+) Pol 522.869
 5860 BDP Le beau navire (sur la route si lointaine) - 522.870
 5861 BDP On fait bien souvent des rêves - 522.870
 5862 BDP Sur le bitume - 522.869
- Paris, 4 décembre 1934
- 1503 1/2 WPP Je voudrais faire un petit tour Pol 524.008
 1504 1/2 WPP Sans lune ce soir - 524.009
 1505 1/2 WPP Embrasse-moi - 524.009
 1506 1/2 WPP Ton nom reste sur mes lèvres - 524.008
- 15 décembre 1934
- 1528 1/2 WPP Le grand Lustucru (de "Marie-Galante") Pol 524.011
 1529 3/4 WPP J'attends un navire (d°) - 524.011
- 17 décembre 1934
- 1530 3/4 WPP Le Roi d'Aquitaine (de "Marie-Galante") Pol 524.012
 1531 1/2 WPP Les filles de Bordeaux (d°) - 524.012
 Note: "Marie-Galante": Pièce chantée (Kurt Weill / Jacques Deval) créée au Théâtre de Paris le 22.12.34, avec Florelle, Nita Raya, Junie Astor, Alcover.
 14 octobre 1935
- 2043 HPP A la belle étoile (Film "Sur la cour") Pol 524.120
 2044 HPP L'amour est un mystère - 524.120
 2045 HPP Le rendez-vous (Film "Une nuit de nocés") - 524.121

- 2046 HPP Pour être heureux (Film "Une nuit de nocés") - 524.121
 Note: "Sur la cour": Ce film sortit le 24.01.36 sous son titre définitif: "Le crime de Monsieur Lange"
 ca 18 octobre 1935
- 2073 HPP Chanson de Broadway (Film "Palace-Hotel") Pol 524.124
 2074 1/2 HPP Paris c'est une belle fille (Film "La marmaille") - 524.124
 "Palace-Hotel": Egalement connu sous le titre "Chercheuses d'or 1935"
 29 décembre 1936
- 3124 HPP Pars, ne dis rien Pol 524.292
 3125 1/2 HPP Est-ce lui ? (Film "L'homme à abattre") - 524.291
 3126 1/2 HPP Mon amour, j'ai rêvé de vous - 524.292
 3127 1/2 BKP Y'a des soirs - 524.291

G. ROIG

Collaboration: D. LALLEMAND, M. MONNERAYE

(Discographie déjà publiée par nos soins en octobre 1989 dans le n° 22 de la revue "Sonorités")



DISCOGRAPHIE DE GEORGES GUETARY (Suite)

La couverture couleur de l'hebdomadaire "Toute la vie" (n°134 du 23.03.44) montre un Guétary rayonnant, en costume blanc de Mexicain d'opérette, foulard et large ceinture rouges. A partir de cette année-là, il va se consacrer au cinéma, qui tirera parti d'un physique avantageux, non encore retouché par Hollywood. Chaque été, il tournera un film : En 1944, c'est "Le Cavalier noir" (G. Grangier, sortie 31.03.45), en 1945 c'est "Trente et Quarante" (G. Grangier, sortie 3.07.46) , en 1946 c'est "Les aventures de Casanova" (Jean Boyer) en deux époques (sortie 26.02.47 et 26.03.47).

Les débuts de Guétary au cinéma sont toutefois bien antérieurs. En 1938 , ne chantait-il pas déjà "Mon beau ciel d'amour" dans le moyen métrage de Bernard-Roland intitulé "Quand le coeur chante"? Dans le documentaire "Moulins d'hier et d'aujourd'hui" (Serge Griboff), sorti le 21.04.43, il interprétait "Les moulins de notre pays" qu'il chantera à la radio le 21.09.43. Dans "La femme perdue" (Jean Choux) sa chanson "Le plus beau serment" fut coupée au montage et l'enregistrement fut jamais publié. Enfin, dans "L'inévitable M. Dubois" de Pierre Billon (sortie: 3.08.43) Guétary chantait "Sur votre chemin" qu'il ne gravera malheureusement que sur disque souple (voir n° 12 page 19).

Quels furent les jugements des critiques de l'époque ? Souvent injustes et bêtes : "Guétary ne sait jouer que de la gloffe et de la paupière... C'est une vedette empaillée qui chante quand on lui appuie sur le ventre" (Jean Néry, L'Ecran Français n° 54 du 10.07.46). Henri Jeanson qui déborde d'esprit mais sait aussi se rendre odieux écrit : " M. Guétary a l'air d'un vieux hareng-saur" (Le Canard Enchaîné, 2.04.47). France Roche note simplement que le chanteur joue "avec plus de naturel que M. Mariano et beaucoup moins d'accent". Rapidement, Guétary va pourtant devenir un excellent acteur et retournera les critiques à son avantage. Ainsi, à propos de "Jo la Romance" (Sortie 4.03.49) on pourra lire : " Georges Guétary donne à ce film sa personnalité et son cachet... Enfin un chanteur qui a su apprendre à jouer la comédie !..." (L'Ecran Français. n° 192 du 1.03.49)

La carrière de Guétary se fera ensuite presque totalement hors de France, et ce jusqu'en 1950. En décembre 1946, après la Suisse et la Hollande, il s'envole pour une série de récitals à Athènes et Alexandrie, à bord du Constellation "Star of Cairo", et voyage en compagnie de Francis Salabert, lequel trouvera la mort peu après dans ce même avion qui s'écrasera le 28.12.46. Début 1947, il est à Londres pour les répétitions de "Bless the Bride" (Vive la mariée) opérette qui se jouera à l'Adelphi Theater avec un énorme succès, mais le bloquera en Angleterre pendant près d'un an et demi... Georges Guétary ne rentre en France qu'en mai 1948 et réapparaît à la radio dans les émissions "Dans le champ des étoiles" et "La kermesse aux chansons". L'été 1948, il tourne, sur la Côte d'azur, son quatrième film : "Jo la Romance", tout en surveillant la construction de sa villa "La Belle Marguerite", 94 avenue du Petit Juas, au nord de Cannes...

En janvier 1949, après une tournée au Canada, Guétary rejoint Londres pour les répétitions d'une nouvelle opérette volontairement limitée à cent représentations: "Latin Quarter" (Première : 19.03.49). Dans cette suite de cartes postales sur Paris (Le Lido, Montparnasse etc...), il retrouve, l'espace d'un tableau, le personnage de Casanova. L'été est consacré au film traditionnel : "Amour et Compagnie" (musique: Johnny Hess). Mais, fin octobre, New-York l'attend. Il est engagé pour une comédie musicale : "Arms and The Girl", qui sera créée le 2.02.50 au Theater Guild de Broadway, et lui vaudra le "First Award of Dramatic Critics". Sa carrière prend cependant une autre dimension lorsqu'il signe, le 8.06.50, un contrat mirifique pour jouer dans "Un Américain à Paris" (45.000 dollars pour 9 semaines de tournage). Le film ne sortira qu'en août 1951 aux Etats-Unis et seulement en juillet 52 à Paris. Guétary ne rentre en France que fin septembre 1950, après une nouvelle absence de près d'un an, afin de préparer l'opérette "Pour Don Carlos" qui débutera au Chatelet le 17.12.50, première d'une série qui l'accaparera totalement. Qu'on en juge : "Pour Don Carlos" se jouera un an, "La Route fleurie" fera salle comble pendant quatre ans, "Pacífico" et "La Polka des lampions" totaliseront six ans, "Monsieur Carnaval" deux ans ...Son public vieillira avec lui et son propre déclin correspondra à la fin d'un genre qui avait vu aussi briller Dassary, Mariano et le couple Merks / Merval. Dans une lettre privée, Guétary écrivait le 25.08.55: "Le public évolue actuellement vers une poésie plus simple et plus directe. Le fait d'avoir adopté à l'unanimité les couplets poétiques et satyriques (sic) d'un Brassens, les chansons rythmées et un peu sexy d'un Bécand prouve que le public cherche une nouvelle voie. Cette voie trouvée, nous devons, nous les anciens, la suivre sinon nous sommes appelés à disparaître...". Nous ne croyons pas beaucoup au salut par l'adaptation au goût du jour. Rappelons-nous les navrantes tentatives "twist" de Tino Rossi et Chevalier...Il est certes difficile pour un artiste adulé de savoir s'arrêter.

En 1957, Guétary était encore classé au septième rang des vedettes masculines, juste derrière Yves Montand...Cinq ans plus tard, les "yé-yé" occuperaient le terrain...

G. ROIG

Georges GUETARY (2ème partie)

	<u>Orchestre direction Guy Luybaerts</u>	Paris, 22 juin 1946
CPT 6162-1	La divine mélodie	Pat PA 2270, PD 59
CPT 6163-1	Dors mon amour	- PA 2348, PG 274
CPT 6164-1	Le p'tit bal du samedi soir	- PA 2348, PG 274
CPT 6165-1	Tchike, Tchike, Senorita	Pat PA 2270, PA 2412, PG 301, PD 59
		26 octobre 1946
CPT 6282-1	La plus belle de chez nous	Pat PA 2361
CPT 6283-1	Aye!...Mama ! (qu'elle était jolie)	Pat PA 2412, PA 2361, PG 301

Orchestre direction Jacques Metehen

26 et 27 novembre 1946

CPT 6322-1	Chante, chante mon coeur (film "Casanova")	Pat PA 2362, PG 299
CPT 6323-1	La Loi de l'amour (d°)	- PA 2363, PG 300
CPT 6324-1	Rosa, Nina, Stella (d°)	- PA 2364, PG 232
CPT 6325-1	Je crois en mon étoile (d°)	- PA 2365, PG 250
CPT 6326-1	Souvenir d'un jour (d°)	- PA 2363, PG 300
CPT 6327-1	Coraline (d°)	- PA 2362, PG 299
CPT 6328-1	Chanson de Venise (d°)	- PA 2365, PG 250
CPT 6329-1	L'oiseau fidèle	- PA 2364, PG 232

Accompagné par le Trio S. Raphaël

(Piano, guitare, contrebasse)

98 B : Accomp. piano seul Athènes ?, décembre 1946 ?

97 A	Near You only (chanté en Grec)	Liberty 97
97 B	I Love all of you (d°)	- 97
98 A	Carnation (d°)	Neon Records 98
98 B	Far Away from Motherland (d°)	- 98

Nota: Les titres sont inscrits en grec (caractères non reproductibles ici) et en anglais. Liberty est un label britannique appartenant au groupe EMI. Neon Record sans doute aussi. Ces disques étaient destinés au marché Grec. Faute d'éléments plus précis, nous situons l'enregistrement lors du premier séjour en Grèce de Guétary.

Orchestre direction Marius Coste

Paris, 12 février 1947

CPT 6369-1	Porteur d'eau	Pat PA 2379, PG 260
CPT 6370-1	La plus belle de chez nous	- PA 2379, PG 260

Georges Guetary, With Chorus and Orchestra conducted byMichael Collins Londres, 25 mars 1947

From the C. B. Cochran Show "Bless The Bride" :

CA 20342-1-2	La Belle Marguerite	Col inédits ?
CA 20343-1	Table for Two	- DB 2301
CA 20344-1-2	This is my Lovely Day (avec Lizbeth Webb)	- inédits ?
CA 20345-1-2	I Was Never Kissed Before (avec Lizbeth Webb)	- inédits ?
		14 avril 1947
CA 20342-3	Ma Belle Marguerite	Co DB 2301
CA 20344-3	This is my Lovely Day (avec Lizbeth Webb)	- DB 2302

- CA 20345-4 I Was Never Kissed Before (avec Lizbeth Webb) - DB 2302
Orchestre direction Michael Collins
 Londres, 10 juillet 1947
- CA 20430-4 Magdalena Col DB 2327
 CA 20431-4 I Dreamt I Was Back in Paris - DB 2327
Orchestre direction Philip Green
 Londres, 5 décembre 1947
- CA 20562-3 O-La, O-Lé Col DB 2362
 CA 20563-4 Where Flamingoes Fly - DB 2362
Orchestre direction Philip Green
 Londres, 5 janvier 1948
- CM 247-3 L'auberge du printemps Pat PA 2505, PG 234
 CM 248-1 Bella Marie - PA 2494, PG 256
 CM 249-1 Un Soir de Carnaval - PA 2505, PG 234
 CM 250-1 Vers les îles d'or - PA 2494, PG 256
 Note: Matrices CM 251 et 252 non identifiées.
- CM 253-1 Ma belle Marguerite ("Bless the Bride") Pat PA 2525, PG 262
 CM 254-2 Pedro le pêcheur (Pedro the Fisherman) - PA 2525, PG 262
 CM 255-1 C'est vous mon seul amour (film "Jo la Romance") - PA 2524, PG 261
 CM 256-1 Papa, Mama, Samba (d°) - PA 2524, PG 261
 CM 257-1 Voulez-vous que je vous aime ? (d°) - PA 2527, PG 235
 CM 258-1 A Chi-Chi Castenango (d°) - PA 2527, PG 235
 CM 259-1 Cheveux au vent - PG 241
 Note: Selon Guétary lui-même, "Bless The Bride" (Vive la mariée) se jouera à l'Adelphi Theater de Londres pendant 17 mois.
 Londres, prob. même date
- CA 20677-1 In Chi-Chi Castenango Col DB 2398
 CA 20678-1 Bella, Bella, Marie - DB 2398
 Londres, mars-avril 1948
- CA 20783-1 Tonight (Perfidia) Col DB 2427
 CA 20784-1 She's Got That Look in Her Eye - DB 2427
- CA 20790-2 No Orchids for my Lady (from Billy Milton's "Bolton's Revue") Col DB 2466
 DB 2466: Couplage "Valse des regrets", enregistré en octobre 1945 (CPT 6006-1)
Orchestre direction Marius Coste
 Paris, 22 septembre 1948
- CPT 6970-1 Son Alsacienne Pat PG 211
 CPT 6971-1 Maman vous aime (Le petit doigt) - PG 211
 CPT 6972-1 Mon p'tit bouquet de fleurs - PG 241
- Orchestre direction Jacques Metehen
 23 décembre 1948
- CPT 6973-1 Bolero Pat PA 2581, PG 215
 CPT 6974-1 Ciel (film "Jo la Romance") - PA 2590, PG 302
 CPT 6975-1 Que le temps me dure - PA 2581, PG 215
 CPT 6976-1 Menestrel (film "Jo la Romance") - PA 2590, PG 302
- Orchestre direction Marius Coste
 5 janvier 1949

- CPT 6979-1 Comme un ciel d'été Pat PA 2589, PG 227
 CPT 6980-1 Maitre Pierre - PA 2589, PG 227
 CPT 6981-1 Je l'ai dit au vent - PG 212
 CPT 6982-1 Etes-vous un rêve ? - PG 212

Georges Guetary, Orchestre dir. Melachrino (1)

From the London Casino Revue "Latin Quarter":

Londres, ca mars 1949

- CA 21037-1 Clopin Clopant (en anglais) Col DB 2513
 CA 21038-1 Là-bas (d°) - DB 2513
 Londres, 25 avril 1949

- CA 21079-1A Bolero (en anglais) Col DB 2528
 CA 21080-1A A Night of Romance (d°) - DB 2528

(1) "With Orchestral Accompaniment" sur Col DB 2513

Note: La revue "Latin Quarter" fut créée le 19.03.49 au London Casino (aujourd'hui Prince Edward Theatre).

Paris, 22 juillet 1949

- CPT 7114-1 : avec les Voix du Rythme
- CPT 7111-1 Le Bar des adieux Pat PG 319
 CPT 7112-1 Journée de Paris - PG 319
 CPT 7113-1 Toi et moi - PG 307
 CPT 7114-1 Ne faire dans la vie (film "Amour et Compagnie") - PG 308
 CPT 7115- Les Amoureux du Dimanche - inédit 78t
 CPT 7116-1 J'ai des trucs (film "Amour et Compagnie") - PG 308
 CPT 7117-1 L'amour est un enfant terrible (film "Amour et Compagnie") - PG 307

20 octobre 1949

- CPT 7259-1 Les Amoureux du Dimanche Pat PG 370
 CPT 7260-1 Rappelle-toi - PG 370
 CPT 7261-1 Toujours plus belle - PG 335
 CPT 7262-1 En allant d'avant - PG 335

Nanette Fabray, Florenz Ames, Georges Guetary, Pearl Bailey, with the Arms and the Girl Orchestra conducted by Frederick Dvnoch

New-York, ca février 1950

de la comédie musicale "Arms and the Girl":

- I Like it Here / A Cow and a Plough and a Frau 33t Decca DL 5200
 He Will To Night / You Kissed Me (duo avec Nanette Fabray) - -

Note: Guetary ne chante que dans ces 4 titres. Ces enregistrements auraient été originellement édités aux U.S.A. sur 78t.

Accomp. by Johnny Green and the M.G.M Studio Orchestra

MGM Studios, Culver City, 19 ou 20 juillet 1950

- 51 S 3102-F1 S'Wonderful (avec Gene Kelly) (film "Un Américain à Paris") 78t MGM 4093
 51 S 3104-F1 I'll Build a Stairway to Paradise (film "Un Américain à Paris") - MGM 4093

Note: Les autres enregistrements en anglais de G. Guétary: "But Not For Me" et "By Strauss", tirés du film, ont été publiés sur CD.

Le critique de Variety Film Reviews écrit à propos du film: "Guetary demonstrates a socko musicomedy tenor and O'kay acting talents..." (Guetary se montre un "super" tenor de comédie musicale ainsi qu'un acteur talentueux)

(à suivre...)

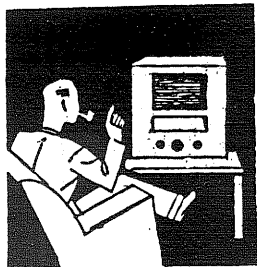
DISCOLOGIE LUMEN (Suite)

MATRICE	INTERPRETE	TITRE	ORCHESTRE	CATALOG
XC	Chant. de St Michel	Les danseurs noyés		33090
XC	d°	L'enfant dormira bientôt		
XC	Choeur Routier d'Ile-	La belle attendait - Lise s'en va joyeuse		33091
XC	de-France	Le bourdon dit à la clochette		
XC 134	d°	Les canards		33092
XC 130	d°	Soleil lève-toi		
XC	CUEFF	Kenavo		33093
XC	d°	Le voeu à Saint-Yves		
XC	d°	Le fil cassé		33094
XC	d°	Fleur de blé noir		
XC 187	Louis VIANNENC	La Paimpolaise	Piano: B. Faraut	33095
XC 181	d°	Dors mon gars (Botrel)	d°	
XC 182	d°	Le temps des cerises (J.B. Clément)	d°	33096
XC 180	d°	Les vieilles de chez nous	d°	
XC	Henri COLAS	Pour qui chantes-tu moissonneur ?		33097
XC	d°	Notre chanson		
XC 208	André CHENAL	La croix de blé	Piano: J. Fragerolle	33098
XC 209	d°	Nout' vieux curé	d°	
XC	G. MARTOIN	La chanson des blés d'or	Orch.A. Colomb	33099
XC	d°	La chanson des peupliers	d°	
XC 201	G. POMEL/P. MAYE	Les trois mandarins	d°	33100
XC 200	d°	Tout va très bien Mme la Marquise	d°	
XC	d°	Si tu passes par la Bourgogne	d°	33101
XC	d°	Avec les pompiers	d°	
XC	André CHENAL	En suivant la fanfare		33102
XC	d°	La noce à Marie		
XC	Henri COLAS	La dernière gerbe	Piano: G. Singery	33103
XC	d°	Si tu savais O paysan	d°	
XC 225	Hubert AUDOUIN	La dernière bûche (Botrel)		33104
XC 215	d°	Noël des bourgeois de Châtre		
XC 216	Y. BIRON/P. MAYE	Le marchand de sable (Botrel)	G. Briez	33105
XC 218	d°	La ronde des chataignes (Botrel)	d°	
XC 207	André CHENAL	Les semailles	Piano: J. Fragerolle	33106
XC 206	d°	Chanson du laboureur (M3-85645)	d°	
XC 190	M. et Mme H. COLAS	On s'mariera dans notr' village		33107
XC 191	d°	Où vas-tu Jean-Pierre ?		
XC 219	Y. BIRON/P. MAYE	Le diable en bouteille (Botrel)	G. Briez	33108
XC 217	d°	Marie ta fille	d°	
XC 221	H. AUDOUIN	Le biniou (M3-86647)		33109
XC 220	d°	La sabotière (M3-86646)		
XC 223	Suzanne FEYROU	Au temps prédit de Balaam	Instr. anciens	33110
XC	d°	Quand dans la nuit	d°	
XC 214	d°	Réveillez-vous bergers (M3-86424)	d°	33111
XC 222	d°	Un soir que les bergers (M3-86741)	d°	

XC	Jacques SPARK	Le dictionnaire		33112
XC	d°	Les rhumatismes		
XC 196	Pierre BERTIN	Bonhomme (Nadaud)	Piano: J. Spark	33113
XC 197	d°	La Garonne (Nadaud) (M3-88596)	d°	
XC 237	M. Renaud/P. Bertin	La perdriole (M3-88595)	G. Briez	33114
XC 239	d°	Le vent frivoltant (M3-88597)	d°	
XC 226	Henri BROCHET	Les disciples d'Emmaüs		33115
XC 227	d°	Prophétie du Samedi Saint		
XC 157	Louis VIANNENC	Lou Bouye	Guttinguer	33116
XC 160	d°	O moun Ornetto	d°	
XC 247	Marcel GERARD	Ronde angevine (Livré en album avec recueil musical illustré)		33117
XC 248	André BALBON	Les clochers angevins (d°)		
XC 242	Suzanne FEYROU	La douceur angevine (d°)		33118
XC 241	René HERENT	La boule du fort (d°)		
XC 240	d°	Les moulins de Saumur (d°)		33119
XC 249	A. BALBON	En buvant le vin de ma vigne (d°)		
XC	Chorale Ecole de Mun	Trois jeun' tambours		33120
XC	d°	A la claire fontaine		
XC 245	Suzanne FEYROU	Le petit Jésus travaille (M3-88722)	G. BRIEZ	33121
XC 244	d°	La vierge au fuseau (M3-88721)	d°	
XC 238	M. Renaud/P. Bertin	Le retour du marin (M3-88596)	d°	33122
XC 255	Pierre BERTIN	La leçon de valse du petit François (M3-89659)	d°	
XC 251	A. BALBON	Le baptême de la mer	d°	33123
XC 256	Paul PAYEN	Le fou de la mer	d°	
XC 258	d°	Le bûcheron (Botrel)	d°	33124
XC 257	d°	Les boeufs (P. Dupont)	d°	
XC	Suzanne FEYROU	Jean de la Lune		33125
XC	d°	Monsieur de Crac		
XC 286	Mary PERRET	Le jardin de Babette ("Six filles sur un rocher")	G. Briez	33126
XC 287	d°	Ile perdue (d°)	d°	
XC 285	Suzanne FEYROU	Trois anges sont venus ce soir (M3-90619)	d°	33127
XC 284	d°	Entre le boeuf et l'âne gris (M3-90620)	d°	
XC 265	Tonia FILLIOL	Noël, Noël est venu	P. Danjou	33128
XC 264	d°	A Bethléem dans une crèche	d°	
XC	Henri COLAS	On inaugure la moto-pompe		33129
XC	d°	Maintenant que nous v'là mariés		
XC 303	E. ROUSSEAU	Pour Dieu, la terre et le foyer	G. Briez	33130
XC 304	d°	Les feux de la Saint-Jean	d°	
XC	LE MARC'HADOUR	La douleur du paysan	d°	33131
XC	d°	La chanson du sonneur	d°	
XC 292	A. BALBON	La messe en mer (Botrel) (M3-92193)	d°	33132
XC 250	d°	La légende du petit navire (M3-92192)	d°	
XC 236	M. Renaud/P. Bertin	Corbleu Marion	d°	33133
XC 254	P. BERTIN	Fanfan la Tulipe	d°	
XC 263	S. Feyrou, T. Filliol..	Noël des trois bergerettes (M3-90616)	P. Danjou	33134
XC 262	d°	D'où viens-tu bergère ? (M3-90615)	d°	
XC 261	Archimbaut	Noël nouvelet	d°	33135
XC 260	d°	Noël des trois Rois Mages	d°	à suivre...

A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

Panorama de la Saison 1935 - 1936



A l'automne de 1935, Radio-Cité fait ses gammes. C'est seulement en décembre qu'y débutera "Le Crochet radiophonique", formule qui, nous le verrons, provoquait depuis 1931 d'énormes polémiques dans le milieu artistique. Mais, pour l'heure, le Poste Parisien est, de loin, la première station de radio française. Elle possède les meilleurs éléments : Henry Bénazet, Georges Briquet, Jean Nohain, Max Régnier, Maurice Bourdet, André Gillois et diffuse une douzaine d'émissions à succès. Parmi celles-ci, "Le Tour du Monde de Simone", de Louis Merlin.

DU COTE DU POSTE PARISIEN

Un certain Louis Merlin...

Celui que l'on a qualifié de "véritable phénomène", était né le 10.10.1901 à Bourges. Diplôme d'HEC et licence en droit en poche, il débute...comme dessinateur humoristique et aborde la radio, tout comme Bleustein, par le biais d'une agence de publicité. Comme lui, il ira chercher en Amérique des idées d'émissions qu'il adaptera au goût français. Cet infatigable organisateur, qui deviendra directeur des disques Festival, Président-fondateur du Musée de la Chanson Française et lancera le magazine sonore enregistré Sonorama en 1958, saura évoluer avec un sens de l'opportunité et une faculté d'adaptation étonnantes : de Radio L.L. au Poste Parisien, puis à Radio-Cité, de la Radiodiffusion Nationale de Vichy à Radio-Luxembourg, pour finir directeur-général d'Europe 1... où il appliquera des formules contraaires à celles qu'il préconisait auparavant.

Louis Merlin est l'auteur de plusieurs ouvrages dont : "France, ton passé f... le camp" (1966)

LE TOUR DU MONDE DE SIMONE

Vite devenu le spécialiste des programmes sur mesure, livrés "clés en main" spécialement pour un annonceur, L. Merlin crée en 1934 le personnage de Simone (que personifie Janine Press, muse de la radio 1934) pour une série de six émissions "Le Bal à travers les âges" patronnées par la crème Simon. Les auditeurs ayant réclamé une suite, c'est finalement le 9.10.35 de 20h15 à 20h45 que débute "Le Tour du Monde de Simone". L'héroïne est interprétée par Yvonne Galli, Muse de la Radio 1935, puis Française Morhange qui sera Muse de la Radio 1936. C'est le comédien Jean Darcante (il sera remplacé par Jacques Servières) qui joue le rôle du mari. Les séquences musicales sont assurées par le petit orchestre de Guido Curti (qui comprend alors de jeunes musiciens comme Hubert Rostaing et Camille Sauvage), accompagnant souvent un chanteur connu. Le scénario et les dialogues sont de Louis Merlin, et nécessitent une abondante documentation. Ces épisodes de 30mn sont diffusés en direct chaque quinzaine le mercredi soir sur le Poste Parisien, puis en différé, plusieurs semaines et parfois plusieurs mois plus tard sur Radio-Toulouse, Radio Côte d'Azur et Radio-Normandie. Ces diffusions paraissent avoir été assez irrégulières.

Les enregistrements sont effectués sur disques souples par la Société d'Enregistrement Sonore (S.E.S) 9 rue de Ponthieu : "Un Allemand inquietant y avait bricolé une machine de gravure d'où sortaient des disques dorés...d'une fidélité à peu près parfaite."(1). Par la suite, ils seront exécutés par les Studios Tolana, 126 rue Réaumur, où les frères Perreau : "l'un avocat stagiaire et l'autre élève à Centrale, avaient "goupillé" une machine de gravure directe..."(1)

Le premier épisode, intitulé "Simone à Marseille" (avec Prior et ses Provençaux) voit le couple s'embarquer pour l'Amérique. Suivront : "Simone en mer" (avec Suzy Solidor et Stello), "Simone à New-York" (avec l'orchestre Willie Lewis), "Simone en Argentine", "Simone à Londres" (avec Koval) (2), "Simone aux îles" (avec Guy Berry), "Simone revient en France", "Simone à Paris" (avec Franconnay, Pierre Mingand), "Simone à l'auditorium" (avec Raquel Meller et Jean Lumière), "Simone baptise sa filleule" (avec Reda Caire) etc... Louis Merlin conduira aussi son personnage en Espagne (avec Raquel Meller), à Londres, à Vienne, à Venise, en Russie. Au gré des épisodes, Simone ira également à la fête à Neuilly, aux Six-Jours de Paris. Radio-Toulouse l'invitera le 27.04.36.

Après "Simone est-elle brune ou blonde" diffusé le 4.11.36 (avec Adrien Adrius) l'émission disparaît des programmes. Elle reprend en janvier 1937, jusqu'aux vacances. A la rentrée, c'est la station Ile-de-France, et non plus le Poste Parisien, qui en a la primeur. Il en sera ainsi jusqu'au 13.04.39, date à laquelle est diffusé le dernier épisode "Simone rue de la Paix".

Le mercredi 27.10.48, Simone réapparaît sur Radio Monte Carlo, de 20h55 à 21h10. C'est Francine Claudel, l'ancienne chanteuse de Jacques Héllian, qui reprend le rôle, Lucien Jeunesse lui donnant la réplique. L'orchestre est celui de Roger-Roger. En décembre 1948, c'est Lisette Jambel qui est Simone. Elle sera à son tour remplacée par Yvette Dolvia. L'émission semble disparaître définitivement en avril 1949.

G. ROIG

(1) J'en ai vu des choses (Louis Merlin, Julliard, 1962)

(2) Sans doute la dernière prestation radiophonique de Koval, qui décède le 17.08.36.

TEMOIGNAGES

"Simone tient une grande place dans ma vie...La documentation sur place est importante...je vous confierai que j'ai passé des journées, vêtu d'une blouse blanche, chez un grand coiffeur parisien, pour étudier l'ambiance de "Simone est-elle brune ou blonde"...J'eus quelque souci le jour où, pour "Simone en Espagne", j'avais engagé Raquel Meller...laquelle fut prise de panique devant le micro : je vois cette femme pourtant au faite de sa carrière blémir et manquer de défaillir en essayant de chanter ses plus grands succès...la sueur coulait de son front...j'ai rarement vu quelqu'un souffrir ainsi...Les artistes qui ne connaissent pas le trac ne peuvent mesurer leur bonheur..." (Louis Merlin)

"C'est une présentation Louis Merlin"...Il n'est pas de soir où vous n'entendiez cette signature sonore au moins une fois : les "Simone", "Les souvenirs du Docteur Vitamine", "Le kiosque à musique Persil", les "Radio en fête" de Radio-Paris... Si vous demandez à Louis Merlin ce qu'il entend par "présentation", il vous répond : "Cela veut dire que je trouve l'idée, le titre, que j'écris le texte, les couplets, que je choisis les musiciens, les interprètes, que je dirige les répétitions, l'émission, l'enregistrement. La préparation d'une émission me prend une journée entière de réalisation en studio pour un quart d'heure. C'est que je considère que le premier devoir d'un producteur de radio est de respecter l'auditeur...il n'a pas le droit de présenter un remplissage de quarts d'heures sans suite, sans rythme, sans préparation..." (Mon Programme, n° 376 du 1.04.39)

DISCOGRAPHIE

Il est permis d'imaginer que le populaire personnage radiophonique fut à l'origine du disque suivant, gravé chez Polydor par l'accordéoniste Orlando (alias A. Carrara) en avril 1936 :

7544 AP

La rumba de Simone

Colisée 11152

Couplage : "Chéri" (7525 AP), par le même orchestre.

CE SOIR MERCREDI 8 AVRIL

écoutez au **POSTE PARISIEN** à 20 h. 15

une demi-heure sensationnelle

selon la formule française créée par la Crème Simon à la radio

"SIMONE A L'AUDITORIUM"

avec :

Pour la 1^{re} fois en France depuis 3 ans :

RAQUEL MELLER

Pour sa rentrée à Paris :

JEAN LUMIERE

Le fameux orchestre exotique
du Bagdad :

LECUONA CUBAN BOYS

"Simone" sera interprétée comme de coutume par

FRANÇOISE MORHANGE

Muse de la Radio 1936

Présentation **LOUIS MERLIN**

Après "LE BAL A TRAVERS LES AGES" et "LE TOUR DU MONDE DE SIMONE" qui ont marqué une date à la radio française, cette suite de concerts originaux des :

"VOYAGES DE SIMONE"

vous est offerte par

LA CRÈME SIMON ET LA CRÈME SIMON M. A. T.

"les deux amies de votre beauté"

LA VIE PHONOGRAPHIQUE

N° 9
NOVEMBRE 1930

REVUE MENSUELLE DE LA
MACHINE PARLANTE ET DU DISQUE
abonnement remboursable: 18 Fr. par an

Enquêtes et Idées — Interviews — Echos du Studio
Disques et bandes de films sonores et parlants
Conseils pratiques
Anecdotes et Variétés — Petite Correspondance, etc...



FREDO GARDONI, "L'As" de l'accordéon, par JOË BRIDGE

79, AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE — PARIS

DOCUMENTS

LA PRESSE PHONOGRAPHIQUE ET CHANSONNIÈRE

(Voir numéros 8, 16 et 19)

LA VIE PHONOGRAPHIQUE

S'il vous arrive de tomber sur cette publication, n'hésitez pas à l'acquérir. Elle est rarissime. Et pourtant son tirage atteignait les 10.000 exemplaires. Nous avons donc été la découvrir pour vous à la Bibliothèque Nationale, qui en possède 7 numéros, tous datés de 1930.

Domiciliée 79 avenue de la Grande Armée, à Paris, cette "Revue mensuelle de la machine parlante et du disque" au format 27,5 x 18,5 était en fait une publication de la firme Pathé Frères, destinée surtout à la promotion de ses disques. Une vedette Pathé figurait toujours en couverture: Tramel (n° 4), Emma Luart (n° 5), Robert Marino (n° 6), Gardoni (n°7) etc...Au sommaire on trouvait enquêtes, échos, études, conseils pratiques, critiques de films et anecdotes. Parmi les collaborateurs: Robert Faysum (critique de disques) et François Cantel (série "Les secrets de la machine parlante").

Le numéro 1 est daté de mars 1930. Dans le n° 5 de juillet 1930, un écho annonce "la sortie toute récente des disques souples Cellodisc". Cette marque avait été déposée par Pathé le 25 mars 1930 (H. Chamoux, Recueil des Dépôts de marques Phonographiques). Nous y reviendrons au cours d'une prochaine étude sur les disques souples. Dans une série "Les Ecrivains et la Machine Parlante" on aborde l'enregistrement sous un aspect littéraire et philosophique, avec l'opinion de littérateurs comme Henri Duvernois, Franc-Nohain, Mac-Orlan, J.H. Rosny Aîné, René Dumesnil etc... que, bien entendu, nous reprendrons dans PHONOSCOPIES...

G. ROIG



NOUS AVONS LU

REMONTRANCE A LA MENAGERE DE MOINS DE CINQUANTE ANS

Bernard Pivot (Plon)

Ah! le bon, le salubre, le tonifiant pamphlet que nous délivre là Bernard Pivot ! Le voici qui part en guerre contre la dégradation dramatique des programmes, la dégringolade économique-démagogique vers la facilité, la vulgarité, la violence, le sexe... Il s'agit, certes, de télévision, mais il suffit de remplacer TF1 par Europe 1, FR3 par France Inter, Arte par France Culture, les chaînes câblées par les radios locales et le discours reste valable. Les responsables de cet état de chose ? La classe politique dans son ensemble, et les publicitaires. Dans le secteur public, l'incompétence remarquable des directeurs et leur respect aveugle des sondages. Saviez-vous que les programmes, de télévision et de radio, sont le fidèle reflet de ce que VOUS aimez ? Vous tous, qui vous plaignez de la raréfaction des 78t sur les ondes...mais qui écoutez RTL, Europe 1 et toutes ces radios amnésiques, allez donc voir sur Radio-Bleue, sur France-Culture ("Les Cinglés du Music-Hall"), n'hésitez pas à écrire, à protester, à critiquer, à suggérer. Soyez-en sûrs, la radio ne changera que si vous changez vous-mêmes. Conclusion : les Français ont la télévision et la radio qu'ils méritent...

Quelques citations, au hasard: " Les variétés anglo-saxonnes fragilisent la chanson française" (p.123), "La mondialisation de la passion pour les films hollywoodiens" (p.124), "L'identité d'une nation ne se forge-t-elle pas plus dans des pratiques culturelles communes?" (p.154) "Des jeunes! des jeunes! s'écrient les directeurs de chaînes aux cheveux blanchis" (p.26), "A soixante ans, c'est l'enfer...vous n'exercez plus aucune influence sur les programmes...vous êtes inutile..."(p.35)

FLORELLE, "La Femme libérée"

Jean Huguet (Vents & Marais)

Cette promenade sentimentale de moins de cent pages, abondamment illustrée de photos rares, ne prétend pas raconter en détail la vie extraordinaire de "l'inclassable" Florelle. Mais on y trouve beaucoup de renseignements biographiques précieux, en particulier les adresses où elle vécut. De nombreux témoins de sa vie aux Sables d'Ollone dans les années 60 existent toujours... Mais très probablement Jean Huguet possède-t-il déjà la matière de ces interviews...

(Cet ouvrage est disponible contre chèque de 152F franco à: CDM Marit 86130 DISSAY)

SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (IX)

UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

I. RENDRE A CESAR... (Suite)

Philippe MORIN

Longtemps chargé du dépouillement des archives "classiques" de l'INA à des fins de diffusion sur l'antenne de France Musique, il est l'un des rares à s'être penché sur la datation des enregistrements de musique classique et d'opéra, question qui, jusque là, ne semblait guère passionner les amateurs de ces genres. Ses recherches à Chatou comme à Hayes (EMI) lui ont aussi permis de compléter les catalogues Gramophone, Columbia, Odéon, Parlophone, Lumen, Florilège, Discophiles Français, etc... Il s'est également penché sur les archives musicales de Radio-Paris sous l'Occupation, dont certaines semblent encore exister aujourd'hui.

II. TABLEAUX "M" (Suite...)

ANNEE 1942			ANNEE 1943		
Enregt	Début	Fin	Enregt	Début	Fin
Janvier	103183	103343	Janvier	104661	104694
Février	103344	103403	Février	104702	104902
Mars	103423	103595	Mars	104903	105080
Avril	103603	103721	Avril	105102	105178
Mai	103722	103822	Mai	105212	105301
Juin	103824	103969	Juin	105334	105479
Juillet	103982	104098	Juillet	105480	105675
Août	—	—	Août	—	—
Sept.	104115	104203	Sept.	105729	105775
Oct.	104221	104358	Oct.	105776	105881
Nov.	104364	104523	Nov.	105900	106041
Déc.	104527	104642	Déc.	106057	106095

OBSERVATIONS

En 1942 et 1943, le nombre de matrices traitées par l'usine Pathé est du même ordre que celui des deux années précédentes, soit 30% de l'avant-guerre. Certains ont trouvé choquant que les Marie Bizet, Andrex, Betty Spell, Félix Paquet, Rogers et Georgius aient pu enregistrer des chansons comiques malgré les bombardements, les privations de toutes sortes, la Gestapo, les rafles, les coupures de courant, les prisonniers, les déportations et les exécutions d'otages. Mais, ainsi que le disait Jean-Louis Bory: "Ce n'est pas parce qu'Irène de Trébert n'aurait pas chanté "J'ai un clou dans ma chaussure" que les Alliés seraient arrivés un jour plus tôt". Les forces de vie dominent toujours toutes les autres et beaucoup de français, âgés aujourd'hui de 53 à 58 ans, ont tout de même bien été conçus durant cette période ...

G. ROIG

ERRATA: (N° 21 page 20) : Septembre 1940 : Lire 101606 et non 102606
 Juillet 1941 : Lire 102521 et non 103521
 Décembre 1941 : Lire 103121 et non 131121

POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

GALAS

* Grande Nuit de Paris sous la tour Eiffel le 30.06.48, présidée par Vincent Auriol et présentée par Saint-Granier, avec : Boris Vian et sa troupe de St-Germain des Prés, Yves Montand, Lily Fayol, Florelle et Marcel Cerdan. Feu d'artifice et bal.

* Festival des Vedettes à l'Empire le 12.12.32, en faveur du dispensaire Maurice Chevalier, avec : Florelle (1), Lucienne Boyer, Saint-Granier, Georges Milton, Alibert, Mayol.

(1) "Un jour, Maurice Chevalier passe aux Sables. Une amie lui dit : "Dites donc il y a Florelle qui tient un petit café à côté, vous voudriez bien venir la voir?. Réponse de Maurice : "Si je devais me pencher sur toutes les misères..." (Florelle. Interview, 1961)

CARNET ROSE

"Elyane Célis, qui vient d'être maman d'un petit Jean-Michel, fera sa rentrée à Paris le 24.12.38 au cours du réveillon Radio-37 à la salle Pleyel. Elle sera une des vedettes du programme aux côtés de Gabriello, du Chanteur X, et des Petits chanteurs à la Croix de Bois et interprètera les principaux airs de Blanche-Neige..." (La Semaine Radiophonique. 11.12.38)

NOUVELLES DU PALAIS

"...Des inspecteurs de la police spéciale ont surpris en flagrant délit d'opiomanie dans son appartement Quai du Partir à Toulon, l'écrivain Jean Cocteau, son collaborateur M. Villain Marais, Mlle Denyse Hilda, artiste lyrique, et Coularoppa, artiste peintre. Le procès-verbal des policiers a été transmis au Parquet qui intentera des poursuites." (L'Epoque, n° du 30.07.38)

ON OUVRE...

Mercredi soir 17.06.31, le Gaumont-Palace ouvre ses portes. L'ancien Hippodrome se transforme en cinéma luxueux. Pour son spectacle d'ouverture, deux films: "Tabou" de Murnau et "S.O.S Foch". On remarquait dans la salle: S.A le Maharadjah de Kapurthala, l'amiral Darlan, la Comtesse de Noailles, Tristan Bernard.

PROJETS AVORTES

"Fernandel va mettre en scène un film qui retrace l'enfance du Maréchal Pétain. Il en interprètera le grand rôle aux côtés de Gaby Morlay, Marguerite Moreno et Victor Francen." (Sept Jours. N° 105 du 29.11.42)



INFORMATION

CREATION DE LA SPEF

Comme annoncé dans notre dernier numéro, il s'est créé une Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Enregistré Francophone (SPEF). Pourquoi "Association" ? Parce que seul on ne peut rien faire, et l'on n'est pas écouté. Pourquoi "Sauvegarde" ? Parce que ce patrimoine est en péril. Eparpillé entre de multiples collections privées et publiques, gravé sur des supports périssables, il n'intéresse ni les politiques, ni les décideurs. Au seuil de l'an 2.000, l'audiovisuel n'a toujours pas le prestige de l'écrit et de l'imprimé. Et pourquoi "Francophone" ? Parce qu'il y a suffisamment à faire chez nous... Cette initiative devrait d'ailleurs inspirer d'autres pays.

Que s'agit-il donc de sauvegarder ? Mais tout, absolument tout... et pas seulement les airs folkloriques ou la voix des comédiens illustres, comme on l'a cru trop longtemps. Aux yeux de l'historien, il n'existe pas de hiérarchie : La chansonnette la plus bête nous en apprend plus sur une époque que le discours convenu d'un politicien.

Les préoccupations de la SPEF rejoignent donc celles que nous exprimons ici depuis cinq ans. Constituée de spécialistes du disque et de l'enregistrement (beaucoup sont des amis de longue date), elle se propose de rassembler les documents rares, de les restaurer, de les recopier, de les diffuser, tout en mettant ses compétences à la disposition de tous.

L'association publiera plusieurs fois par an un petit bulletin "Le Couplet de la SPEF", dans lequel elle donnera des informations sur ses activités et publiera des travaux de ses membres. Renseignements à la SPEF, 18 rue Pigalle, 75009 PARIS

Les mémoires de Charlus

(Un de nos lecteurs, Gérard Decoret, nous adresse ce témoignage précieux : les "souvenirs" que Charlus confia en janvier 1949 au journaliste J.M. Gilbert. Outre l'intérêt historique, on admirera l'étonnante mémoire conservée par le chanteur alors âgé de 89 ans, à coup sûr le "recordingman" du disque en France. Au catalogue Pathé de janvier 1914, on comptait 180 disques à son nom...)

"En 1896, je fus présenté à Emile Pathé. J'étais alors à la Gaité-Rochecouart où je venais de créer "Adèle l'es belle", "Les agents sont de braves gens", "Le coup de soleil" etc...Après un essai qui leur plût, les frères Pathé me prièrent de venir à la salle d'enregistrement. Ces salles, car on en installa à chaque étage de l'immeuble, étaient au siège de la société 98 rue de Richelieu. J'ai enregistré aussi à Chatou, un peu plus tard, dans le "tonneau" ainsi dénommé parce que voûté comme un tonneau, ce qui le rendait aussi sonore que possible. On y enregistrerait surtout les orchestres.

Ah! mes amis, je vais vous dire maintenant ce que fut la véritable "vie de chien" des artistes qui travaillèrent à cette époque pour le phonographe. A mes débuts, je chantais huit ou dix chansons par jour, puis vingt et trente et, après une courte période d'apprentissage, quatre-vingts (quarante le matin et autant l'après-midi). Eugène Ravenet, à l'époque technicien-enregistreur chez Pathé frères, m'a rappelé les faits suivants: Pour les enregistrements de chant, on faisait marcher en même temps quatre machines, chacune d'elles faisant tourner un cylindre. Ces machines étaient reliées par des tubes à un seul pavillon devant lequel chantait l'artiste. Quand la chanson était un succès, l'interprète la répétait plusieurs jours de suite. Pour les enregistrements d'orchestres on faisait tourner en même temps jusqu'à douze machines. Plusieurs personnes assuraient leur mise en marche synchrone. De progrès en progrès, on en arriva à la duplication des cylindres. Nous sommes en 1898. Des duplicata, on en faisait le soir à tour de bras...Une de mes biographies d'avant guerre -celle de 1914 - assure que j'ai donné chez Pathé plus de quatre-vingt mille auditions. Elle dit vrai ! On doit se représenter que la durée d'audition du cylindre était d'une minute un quart et que je répétais la même chanson à longueur de journée... Le tout était de tenir ! Mais j'avais des poumons d'acier et n'étais jamais fatigué...Je gagnais des haricots comme nous disons dans notre argot d'artistes...Quand il fallait fabriquer des cylindres vendus 1 fr 25 et 2 francs (je ne parle pas des quelques "stentors" qui apparurent ensuite au prix exorbitant de 25 francs), un chanteur ne pouvait raisonnablement demander plus de cinquante centimes par audition...Mais je m'amusaais follement chez Pathé...je crois bien que j'aurais chanté pour rien si on me l'avait demandé...J'étais au "boulot" dès huit heures du matin... Les premières chansons que je confiai à la cire furent: "Le chef d'orchestre", "Un coup de soleil", "Puisque le bon Dieu connaît toute chose", "Les tribulations d'un pipelet", "Mam'zelle Duplumeau", "A tous les coups l'on gagne", "As-tu vu la brosse", "Ode au chameau", "La visite du commissaire"...

Je chantais les duos avec Mme Rollini, qui avait une voix claire et résistante. Vous auriez ri de la posture que nous étions obligés de prendre pour chanter ces duos...Nous ne pouvions rester dans l'axe du pavillon, qui n'avait guère que 25 cm de diamètre, qu'en nous serrant l'un contre l'autre. Elle me tenait par le cou, moi par la taille. Il ne fallait pas bouger. J'en profitais pour lui faire des "papouilles" au beau milieu d'un couplet...nous avions constamment le rire dans la voix...Quand il y avait à faire entendre le bruit d'un baiser, aïe ! donc, je lui en collais un sur la joue...

J'ai figuré dans les divers catalogues de cylindres Pathé plus de mille sept cents fois, enregistrant dans tous les genres... Sur le cachet de cinquante centimes, je donnais dix centimes à un employé de la maison qui me faisait des réponses de piston ou de clarinette dans "Un quadrille à la préfecture", "Le piston embarrassé", "La visite du major", "Le muet mélomane", et vingt autres grands succès que je n'arrivais jamais à chanter assez, tant les commandes étaient nombreuses. Un jour on me dit qu'il y avait un ordre de cinq mille "Aventures espagnoles" destinées à l'exportation. Je dus chanter ces "Aventures" deux mille fois. Fort heureusement on enregistrerait déjà trois cylindres d'un coup, mais il arrivait souvent qu'un diaphragme ayant "brouté", je m'étais égosillé pour rien...Ces diaphragmes restaient de première importance. C'est Eugène Ravenet qui assurait leur fabrication. Certains artistes avaient leur diaphragme, spécialement étudié pour eux. Enfin, en 1900, on put, à l'usine de Chatou, grâce à l'emploi de la galvanoplastie, mouler les cylindres. On n'eût plus recours qu'à une ou deux machines fonctionnant avec un système de contrepoids. Avec un seul enregistrement il était possible de faire autant de cylindres qu'on en désirait. On m'alloua alors cent francs par chanson et, au début, ce fut le Pactole ! A raison de huit ou dix morceaux gravés en une seule séance, je me faisais mieux qu'une journée de ministre ! Mais toute médaille a son revers. Bientôt, le nombre des enregistrements baissa considérablement. Et je me pris à maudire le progrès..."

J. Charlus

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

IF 1 NE REpond PLUS (fin)

Tout là-bas

Jazz de Paris	Cr 4006	()
Jean Yatove	Cham 1616	(03.33)
Charles Richard	EB 3362, Eld DS 212	(02.33)
Roger Berson	Mag 1030	()
Anonyme	Orfé MH 570	()
Piccolo Orchestre	Pic 76	()

IGNACE

(Piere Colombier. 30.04.37)

(Version filmée de l'opérette créée le 30.10.35 aux Variétés de Marseille, avec Fernandel, Alice Tissot, Andrex, Marie Bizet. Les étiquettes des disques se réfèrent tantôt à l'opérette, tantôt au film)

Pour être ordonnance

Fernandel	Col DF 1916	(31.03.36)
Dans le film, Fernandel chante en duo avec Dany Lorys		

Ignace

Fernandel	Col DF 1914	(31.03.36)
Mus. Pierrot	Col DF 2132	(4.05.37)
M. Ferrero	Pol 524341	(31.03.37)
Vaissade	Cr 6143	(02.36)

Je n'aime que vous

Andrex/Simone Lancret (1)	Col DF 1917	(3.04.36)
Mus. Pierrot	Col DF 2132	(4.05.37)
(1) En duo avec Claude May dans le film.		

Quelle famille

Fernandel	Col DF 1915	(31.03.36)
Mus. Pierrot	Col DF 2131	(4.05.37)
Dans le film, Fernandel chante en duo avec Dany Lorys.		

Lequel des deux

Fernandel	Col DF 1914	(31.03.36)
Mus. Pierrot	Col DF 2131	(4.05.37)
Marie Bizet	Od 250.978	(10.35)

La Mexicana

Andrex	Col DF 1917	(3.04.36), Od 250.978	(10.35)
Mus. Pierrot	Col DF 2132	(4.05.37)	
Vaissade	Gr K 8045	(12.01.38), Cr 6143	(02.36)
Prud'homme	Od 279.220	(09.37)	
Ideal Jazz	Id 13124	(05.36)	
Warms	Cham 2126	(09.37)	
Valentino (A. Carrara)	Pag 6192, Pag 5228	(01.36)	
Deprinçe	Pol JAP 512550	(20.01.36)	
Note: Les autres airs de l'opérette ne figurent pas dans le film.			

ILE DU SOLEIL (L') (Voir CHANSON PAIENNE)

IL EST CHARMANT

(Mercanton. 3.03.32)

Nous sommes la musique

H. Garat + Choeurs	non enreg.
--------------------	------------

A nous le plaisir et l'amour

Choeurs	non enreg.
---------	------------

La nue propriété (Les joies de la propriété)

H. Garat/Moussia	non enreg.
------------------	------------

Avec une petite femme

H. Garat	Pol 522159	(10.31)
Jean Granier	Pat X 94149	(17.12.31)
Louis Arnoult (Maupin)	Ult AP 586, Sam S 119, Riv BHV 1017	(03.32)
Note: Chanson non interprétée par Garat dans la copie du film visionnée par nous.		

Histoire de voir

H. Garat	Pol 522160	(10.31)
Alibert	Pat X 94183	(03.32)
José Delaquerrière	EB 3167, Eld DS 122	(03.32)
Pierre Bayle	Parl 85212	(01.32)
Gustave Nelson	Gr K 6503	(9.02.32)
Roger Dann	De 40166	()
Mus. Bastien	Id 20341	(04.32)
Mus. Giletto	Parl 85316	(04.32)
Péguri	Per 3567	(04.32)
Roland Dorsay	Sal 3118	(28.06.32)

Justinien

H. Garat	non enreg.	
Meg Lemonnier (1)	Pol 522241	(01.32)
Malloire	Col DF 816	(01.32?)

(1) Meg Lemonnier ne chante pas la chanson dans le film.

Il est charmant

Meg Lemonnier	Pol 522241	(02.32)
Mille Laffitte	Ult AP 684, Sam S 105	(03.32)
Davia	Od 250.129	(12.31)
M.T. Gauley	Pat X 94183	(03.32)
Jane Pyrac	EB 3165, Eld DS 121, Discl K 1541	(03.32)
Pesenti	St FR 151	(16.03.32)

Il faut encore autre chose

H. Garat/ Meg Lemonnier (1)	Pol 522159	(10.31)
Louis Arnoult (Maupin)	Ult AP 586, Sam S 105	(03.32)

(1) Meg Lemonnier ne chante pas la chanson dans le film.

J'en suis un

Dranem	Pat X 94132 (13.11.31), Pol 522210 (12.31), Parl 22918 (12.31)	
Borels	Col DF 816	(02.32)
Viard	Fran 1005	()
Roger Chaput	Trie 6503	()

Sur la terre

H. Garat	Pol 522161	(10.31)
Jazz Salabert(A. Ekyan)	Sal 3137, Orfé 567	(05.32)

En parlant un peu de Paris

H. Garat	Pol 522160	(10.31)
Adrien Lamy	Col DF 815	(02.32)
Mad Rainvyl	Per 3545	(04.32)
Aimé-Simon Girard	Sal 3077	(01.32)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5286	(03.32)
Roger Dann	De 40166	()
Jean Granier	Pat X 94149	(17.12.31)
José Delaquerrière	EB 3165, Discl K 1542, Eld DS 121	(03.32)
Pierre Bayle	Parl 85212	(02.32)
Gustave Nelson	Gr K 6503	(9.02.32)
F. Gardoni	Pat X 98099	(19.04.32)
Marcel Dumont	Nir 42	()
Aris et Ricci	Pol 512023	(9.10.33)
Joyeux Montparnos	Sal 3105	(03.32)
Mus. Bastien	Id 20341	(04.32)
Mus. Giletto	Parl 85316	(04.32)
Péguri	Per 3567	(04.32)
Roland Dorsay	Sal 3118	(28.06.32)
Ray Ventura	De F 2816	(23.01.32), De F40162
Orch. Musette	BM 722	()
Mus. Picolo	Pic 56	()
Castio Arena's	EB FM 989, Eclair 510	()
Andray	Succ.Disq. 4009	()
Troubadours	Tri 1011	()

Rois du Bal Musette	Sam 10101	()
Anonyme	Unip 3007	()
Anonyme	PRN 10071, Orfé MH 548, Sam S 132	()

C'est la biguine (La biguine)

H. Garat	Pol 522161	(10.31)
Dranem	Pat X 94132 (13.11.31), Parl 22918	(04.32)
Vaissade	Mag N 505	()
Viard	Fran 1005	()
Péguri	Per 3539	(03.32)
G. Sellers	Gr K 6504	(5.02.32)
Adrien Lamy	Col DF 815	(02.32)
Mad Rainvyl	EB FS 976, Discl K 1542, Dorémi B 1125	()
Aimé-Simon Girard	Sal 3077	(01.32)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5286	(02.32)
Los Habaneros	Sal 3084, Sam S 5203	(01.32)
Marcel Dumont	Cham, Eclair 511	(11.31)

Note: Dranem ne chante pas cette chanson dans la copie visionnée par nous.

En dansant la rumba

G. Sellers	Gr K 6504	(5.02.32)
------------	-----------	-----------

Note: Cette chanson ne figure pas dans le film.

Pot-pourri

H. Garat	Pol 522.380	(09.32)
----------	-------------	---------

IL FAUT LES MARIER

()

Rêve d'enfant

Mad Rainvyl	Per 3588	(04.32)
-------------	----------	---------

ILLUSTRE MAURIN (L')

(André Hugon. 11.33)

Romance à l'enfant

Aquistapace	Pol 522800	(14.11.33)
Berval	Gla 4002	(11.33)
E. Rousseau	EB 3517, Eld DS 321, Discl K 1737	(12.33)

L'amour frappe à ta porte

Berval	Pol 522800	(14.11.33), Gla 4002 (11.33)
E. Rousseau	EB 3517, Eld DS 321, Discl K 1743	(12.33)

ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES

(Sacha Guitry. 10.39)

Mon bonheur c'est lui

Geneviève Guitry	non enreg.	
------------------	------------	--

IMAGES DE PARIS (C.M)

(Jean Arroy. 1938)

Partir avant le jour

Suzy Solidor	Pat PA 1661	(28.11.38)
--------------	-------------	------------

Note: Il s'agit d'un documentaire.

I'M NO ANGEL (Je n' suis pas un ange)

(W. Ruggles. 01.34)

J'suis pas un ange (I'm no Angel)

Germaine Sablon	Gr K 7238	(16.03.34)
-----------------	-----------	------------

Note: Chantée par Mae West dans le film.

IMPOSSIBLE AVEU (L')

(Guarino Glavany. 1935)

Dans le creux de ta main

Charlotte Dauvia	Pol 522975	(4.10.34)
------------------	------------	-----------

L'impossible aveu

Valiès	Ult AP 1406	(12.34)
--------	-------------	---------

Si c'est vrai

Charlotte Dauvia	Pol 522975	(4.10.34)
------------------	------------	-----------

Une petite maison de campagne

Pierre Mingand	Pol 524004	(30.11.34)
Valiès	Ult AP 1406	(12.34)

J'ai peur de savoir

Germaine Lix	Od 166.908	(03.35)
--------------	------------	---------

André Pasdoc	non enreg.
IMPRUDENT (L')	(1931)
<u>Come to Me</u>	
Tom Waltham	Pat X 96084 (11.31)
INCOGNITO	(Kurt Gerron. 16.03.34)
<u>Il faut souffrir quand on aime</u>	
Mary Rouanet	Per 3873 (03.34)
M. Moreni/Caruso	Phot 1015 ()
Pesenti	EB 3509, Disc K 1730 (01.34)
Orch. musette	Claravox 18034 ()
Vaissade	Cr 5740 (12.33)
Anonyme	Eclair 626 (03.34)
<u>Le grand bonheur sur terre</u>	
M. Moreni	Phot 1015 ()
<u>Incognito</u>	
Vaissade	Cr 5740 (01.34)
Orch. Toubas	EB 3509, Eld 294 (01.34)
Anonyme	Prim M 0628 ()
INCONSTANTE (L')	(H. Behrend/Rigaud/G. Root. 1931)
<u>Je sors et tu restes là</u>	non enreg.
<u>A 1m20 de l'autobus 2</u>	non enreg.
INDESIRABLE (L')	(Emile de Ruelle. 1933)
<u>La vie est belle</u>	
Edouard Rousseau	EB 3511 (10.33)
Note: Il existe une chanson de même titre dans le film "A moi le jour, à toi la nuit" sorti à la même époque.	
<u>La folle biguine</u>	non enreg.
INNOCENT (L')	(M. Cammage. 02.38)
<u>Si vous ne m'aviez pas souri</u>	
Orch. Beuscher	Id 13725 (12.38)
E. Prud'homme	Od 279.421 (04.38)
L. Ferrari	Pol 514149 (17.06.38)
<u>C'est la valse charmante</u>	
L. Ferrari	Pol 514149 (17.06.38)
<u>C'est dimanche jour de fête</u>	non enreg.
Note: Présence de Fréhel au générique.	
INNOCENTS OF PARIS (Voir LA CHANSON DE PARIS)	
IN OLD ARIZONA	(R. Walsch/I. Cummings. 1929)
<u>My Tonía</u>	
Rose Amy	Gr K 5722 (23.05.29)
INVITES DE 8 HEURES (Les)(Dinner at Eight) (G. Cukor. 12.33)	
<u>Dinner at Eight</u>	
Jazz du Poste Parisien	Pat PA 115 (31.01.34)
ITTO	(Benoit-Lévy. 19.03.35)
<u>Marche funèbre</u>	
Orch. Bervily	Gr K 7356 (10.10.34)
<u>La valse du "Koutoubia"</u>	
Orch. Bervily	Gr K 7356 (10.10.34)
<u>Berceuse</u>	
Sylvette Filacier	non enreg.

(à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**DIERDY**

Jusqu'à récemment nous ignorions tout de cet artiste. Les étiquettes de ses disques ajoutaient encore au mystère. Etait-il chanteur? accordéoniste? parolier? éditeur? Nous savons désormais, grâce aux investigations menées par une de nos lectrices, qu'il était un peu tout cela...

Jean Didier Desvignes, dit Dierdy, est né au Creusot le 24 mai 1900, dans un modeste milieu d'ouvrier. Sa mère était chaudière, sa père était chaudronnier, sa mère sans profession. En 1902 la famille s'installe dans la ville voisine de Chalon sur Saône. L'enfant va fréquenter l'école primaire du quai de la Poterne. Remarqué par un prêtre, il fera ensuite partie de la maîtrise de la cathédrale St-Vincent. En 1914 il chante dans les fêtes de blessés qui sont ramenés du front. attraction dans les cinémas de la ville de Chalon (31000 habitants) de piano, exclusivement des Jean Didier reçût-il ses premiers



Dierdy restera toute sa vie un parolier-chanteur, s'accompagnant d'abord chez l'éditeur-compositeur parfois à l'accordéon. Il travaille avec René de Buxeuil, il enregistre chez Henry puis chez Idéal, au long de l'année 1931, une vingtaine de titres, la plupart dûs au compositeur aveugle, accompagné par l'accordéoniste Coudray: "Fleur de printemps", "La valse des faubourgs", "Les pervenches" etc... Par la suite, il sera aussi l'ami et le collaborateur de l'accordéoniste aveugle Max Stern (Max Camus), et s'occupera de son fils. Bien que peu connu du grand public, Dierdy possède une discographie importante. Engagé chez Ultraphone en novembre 1931, il enregistre trois disques, avec l'orchestre musette Anders et l'orchestre La Cigalle: "Pour danser la java", "Si ton coeur n'est plus à moi" (Ultraphone AP 417, AP 423, AP 724), qui sont également édités sur Samaritaine, BHV Rivolia, Parnasse etc...

Dierdy, qui restera célibataire, s'intéressa très tôt à ceux qu'on appelle les "non-voyants". S'étant lié avec René de Buxeuil, il enregistre chez Henry puis chez Idéal, au long de l'année 1931, une vingtaine de titres, la plupart dûs au compositeur aveugle, accompagné par l'accordéoniste Coudray: "Fleur de printemps", "La valse des faubourgs", "Les pervenches" etc... Par la suite, il sera aussi l'ami et le collaborateur de l'accordéoniste aveugle Max Stern (Max Camus), et s'occupera de son fils. Bien que peu connu du grand public, Dierdy possède une discographie importante. Engagé chez Ultraphone en novembre 1931, il enregistre trois disques, avec l'orchestre musette Anders et l'orchestre La Cigalle: "Pour danser la java", "Si ton coeur n'est plus à moi" (Ultraphone AP 417, AP 423, AP 724), qui sont également édités sur Samaritaine, BHV Rivolia, Parnasse etc... Pour la firme Pathé il va, entre juin 1933 et mai 1934, graver trois disques (Pat X 94391, X 94420, PA 243): "Sous le ciel de Juan-les-Pins", "Joujou de Noël", "Hé, Jean!"

Vers janvier 1935, Dierdy est chez Gladiator: "La plus jolie femme du monde", "La valse des faubourgs", "Greta"... Entre 1936 et 1937, on le trouve chez Champion. Ses disques sortent sur un mystérieux label Jubal, ou sur Hebdo-Disque. On en a retrouvé une douzaine, souvent accompagnés par Max Stern: "Sur les océans bleus", "Il a gagné le canard", "Ma Suzon", "On a des combines", "Le plus joli des serments d'amour", "La Môme Picratt", "J'suis en plein boulot".

Revenu chez Idéal en novembre 1938 "L'orchestre musette Dierdy et Max Stern, refrain chanté par Jan Lambert" participe à une ultime séance avec des compositions communes (Id 13680 à 13682): "On prend un billet", "Pepita fleur d'Espagne", "La valse à Zanzi"...

Dierdy se consacrera ensuite à ses éditions 232 Rue Saint-Denis et à son travail au sein de l'UGAMPA (Union Générale des Auteurs et Musiciens Professionnels Aveugles) dont il deviendra le Secrétaire. En 1962 il enregistre son dernier disque: un 45t Magali avec 4 compositions de René de Buxeuil dont "J'ai perdu la lumière" et "L'âme des roses" (Réf. 10.006). Il décède à Dijon le 27 décembre 1965, dans le train qui le ramène à Paris.

G. ROIG

(Remerciements à Mme Madeleine Née)

OU REPOSENT-T-ILS ?**Fragson** (Victor Léon Pot): Cimetière de Montmartre.**Florelle**: Cimetière de la Chaume (Les Sables d'Ollone), caveau Rabillier-Rousseau.**Charlus** (Louis-Napoléon Defer): Cimetière de Verberie (Oise), sur la D 932, au N-E de Senlis.

DU COTE DES REEDITIONS

◆ LEO MARJANE (1937-1961) (M.C. Productions)

"Cette belle artiste nous paraît douée des plus grands moyens d'expression. C'est une Damia jeune, libérée davantage des contraintes vocales, mais possédant, également cette émotion à fleur de souffle, cette sûreté d'intentions ainsi qu'une louable audace", écrivait Maurice Henrion en 1948. Une compilation comme celle-ci implique une sélection, forcément arbitraire, car Marjane enregistra près de 150 faces 78 tours au long d'une carrière qui débuta le 6.12.32 (elle avait 20 ans).

Ce triple CD est donc la plus importante réédition réalisée à ce jour. Quant aux précisions discographiques, l'éditeur semble nous laisser aimablement le soin de les fournir... (Réf. JBCD 334)

◆ GEORGES GUETARY (1946-1954) (Marianne Mélodie)

Ce coffret de 5 CD, à l'exception des titres déjà publiés par Music-Memoria et M.C Productions et non repris ici, représente pratiquement toute la discographie française de l'artiste en 78. Chacun pourra donc écouter le Guetary qu'il préfère. Pour nous, c'est celui des années 1945-1947. Il n'a jamais mieux chanté. Ecoutez simplement, pour vous en convaincre, sa magistrale interprétation de "Chanson de Venise", la jolie mélodie de René Sylviano. (Réf. 979508 à 979512)

◆ BOURVIL (1946-1947) (Forlane)

Pathé-Marconi EMI a édité récemment une fausse "intégrale" de Bourvil. Il y manque en effet, selon notre lecteur Claude Richard, des dizaines de chansons, soit les airs de "Phi-Phi", des "Contes d'Hoffmann", de "L'Auberge du Cheval Blanc", d'autres de "La route fleurie", les chansons de Scotto (La petite Tonkinoise), les 24 chansons pour enfants avec Pierrette Bruno et René-Louis Lafforgue etc... Quant aux premiers monologues de 1946, le responsable artistique de Pathé-Marconi nous avait déclaré, il y a quinze ans, qu'ils étaient "sans intérêt". Cela semble ne plus être le cas. L'erreur d'aujourd'hui est bien souvent la vérité de demain... Nous ne pouvons que vous conseiller l'économique CD de Forlane, comportant une parfaite sélection de 16 titres de Bourvil dont les fameux monologues, "Houpetta la Bella", "Timichiné-la- Pou Pou" ainsi qu'un sketch radiophonique inédit : "Les Trois Mousquetaires", enregistré fin 1947, une véritable perle sonore... (Réf. 19146)

◆ RAY VENTURA (1929-1946) (EPM)

Toute compilation implique une sélection etc... Avec Ventura le problème se complique : tantôt orchestre de jazz, tantôt orchestre de variétés... les amateurs de l'un ne sont pas forcément amateurs de l'autre. Seule une intégrale satisferait tout le monde et permettrait de retrouver la production de 1936, passée ici à la trappe... Ne boudons pas, cependant, notre plaisir car nous disposons de nombreux titres reproduits pour la première fois. Et restons confiants... On finira bien par avoir un jour les autres, par exemple tous ceux enregistrés avec Dassary et Henri Salvador... (Réf. 984382)

◆ CHANSONS TOXIQUES (1907-1946) (SPEF)

Ce double CD est une compilation des chansons ayant pour thème la drogue et l'alcool. Le numéro spécial de "Paris qui Chante" daté du 15.10.26 nous servira de présentation. Il est consacré aux "Chansons de fous et d'intoxiqués", et on peut y lire : "Aujourd'hui la mode est aux drogues... la coco s'est démocratisée. Ce nouveau vice contemporain devait inspirer les faiseurs de couplets pour des artistes tels que Damia, Cora Madou, Turcy, Yvonne Georges, Fréhel... La cocaïne nous arrive de tous les pays du monde... mais il est certain qu'elle nous vient en majeure partie d'Allemagne..."

Autre intéressante notation : En 1910, au bar du Petit Casino, l'absinthe et le whisky étaient facturés 0,75F, soit au même prix qu'une camomille ou une limonade. On croit rêver... (Réf. SPMS 2001)

◆ LES CHANSONS DU TROTTOIR (Music Memoria)

Cette compilation ayant pour thème la prostitution, est en quelque sorte le pendant tout trouvé des chansons toxiques évoquées ci-dessus. On y trouvera des raretés de Damia, Fréhel et d'autres plus grandes raretés de Maria Ouessant, Germaine Beria, Yvonne Netter, Maguy Fred, Nila Cara, Georgette Kerlor et de cette mystérieuse Mirane Esbly dont la chanson "Ecoute-donc chéri" fut enregistrée à la mi-février 1933 et non en décembre 1936, comme l'indique le livret. Dans le contexte bouleversé de l'époque, cet écart de près de quatre années est important... (Réf. 7243844864 2 6)

◆ CYRANO DE BERGERAC (1898-1938) (Frémeaux & Associés)

La plupart des enregistrements historiques du chef-d'oeuvre créé le 27.12.1897 sont réédités ici. Une fois encore, cette oeuvre de patrimoine est due à un producteur privé. Parmi les 18 documents présentés : Une interprétation de 1903 du créateur Coquelin l'Ainé, commentée en 1943 par ses films. Les sept versions de la "tirade du nez" sont bien différentes de celle, fougueuse et parfois mal contrôlée, de Gérard Depardieu... Celle de Lombard (1898) apparaît aujourd'hui beaucoup plus moderne que celle, impossible, de Duparc (1899). Livret excellent et bien documenté. (Réf. FA 072)

A PROPOS DE...

● BILBOQUET (N° 21 page 17)

Bilboquet figure dans plusieurs films : "Une histoire entre mille" (1931), "Par ici messieurs-dames" (C.M.) (1932), "Les deux Mousquetaires de Nini" (C.M.) (1934), "Les Enfants du Paradis" (1945), "La Foire aux Chimères" (1946), "La Rue sans Loi", "Un sourire dans la tempête" (1950). Il participe le 15.12.35 au Gala de la Ligue Aéronautique, avec Jean Sablon, Jean Tranchant et le Quintette du HCF. Il est au Zénith le 14.05.36 avec A. Pasdoc et Marie Dubas ainsi que le 28.12.43 au gala organisé au Grand Palais par le Comité Franco-Allemand pour les familles des travailleurs français en Allemagne, avec Lucienne Boyer et Andrex.

● LYNE CLEVERS (N° 18 page 10)

C'est le 4.12.31 que la jeune Lyne (22 ans) interprète pour la dernière fois aux Folies-Belleville une revue de son père adoptif Adolphe Clevers, intitulée finement "Sur toute la...Lyne". Elle avait elle-même réglé les danses.

● LE DISQUE 78t ET LA BANDE DESSINEE

BEMYS, le Chantecler Moderne ca novembre 1935
AP 745. En rêvant de Mickey Pagode 5236
 Couplage : "Dans les buttes", par le même interprète.

● Alice COCEA (N° 21 page 16)

L'hebdo "Le Cri du jour" consacrait plusieurs colonnes à "l'affaire Cocéa" dans ses numéros de septembre et octobre 1932, écrivant notamment : "Elle a su gagner à sa cause d'éloquents défenseurs. Selon eux, la rupture entre l'artiste et le lieutenant était consommée avant son départ pour la Chine où d'ailleurs elle ne lui écrivit pas une seule fois en 18 mois. Ils demandent de ne pas refuser le droit de gagner sa vie à la comédienne chargée de dettes et qui doit 80.000F d'arriéré au fisc."

Cependant les compagnons de l'infortuné Victor Point prononcent contre elle un terrible réquisitoire, évoquant d'autres drames dont elle fut l'héroïne. L'ordonnance du lieutenant ira même jusqu'à écrire au directeur du Gymnase : "Si Mlle Alice Cocéa a l'audace de reparaitre sur scène, je jure de lui faire son affaire. J'en ai pris l'engagement sacré sur la tombe de mon lieutenant..."

L'oubli, comme en toute chose, tombera sur ce drame pénible. Alice Cocéa reprendra sa brillante carrière et deviendra plus tard directrice du théâtre des Champs-Élysées et des Ambassadeurs...

● LE CINEMA NAZI ET LA CHANSON FRANCAISE (N° 21 page 21)

Claude Blanvillain nous fait malicieusement remarquer que les "belles actrices germaniques" étaient, pour la plupart, d'origine étrangère : Suède (Zarah Leander, K. Soderbaum), Hongrie (Marikka Röck), Hollande (Ilse Werner), Autriche (Maria Holst) etc... Signalons que Marika Röck était passée à l'Empire de Paris du 15 au 28.05.31, au même programme que Jean Cyrano et Frédo Gardoni...

Par ailleurs, René Renot nous adresse l'extrait de presse signalant l'interdiction en zone non occupée, des films anglais et américains à compter du 14.10.42.

~~NOUS AVONS VU~~

ON CONNAIT LA CHANSON (Film)

Avant de l'avoir aperçu fouillant dans les bacs des disquaires lors du dernier Forum des Collectionneurs de Radio-France, nous ignorions qu'Alain Resnais était un amateur (et un connaisseur) de la chanson française. Il nous en administre la preuve dans son dernier film "On connaît la chanson". Dans ces tranches de vie, les acteurs se mettent de temps à autre à mimer, sur le son des disques originaux, quelques mesures de chansons connues. Une trentaine de citations musicales peuvent ainsi être relevées. Si les années 70 sont surtout à l'honneur : Sheila, Sardou, François, Vartan, Halliday, Mitchell, Gall, Lama, Jonasz, Gainsbourg, Birkin, Souchon ...on peut également entendre Joséphine Baker ("J'ai deux amours"), Arietty ("Et le reste"), Chevalier ("Dédé"), Garat ("La tête qu'il faut faire"), "Avoir un bon copain"), Ouvrard ("Je ne suis pas bien portant"), Dranem ("Quand on perd la tête"), Piaf, Simone Simon etc... Pour la curiosité de la chose, et parce que cette expérience restera sans doute unique, nous vous conseillons d'aller voir ce film...

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

■ DISCO Roger GERLE

Dany Lallemand a retrouvé un second disque Polydor:

Boris Sarbeck (sic) et son Orchestre typique

avec Roger Gerlev (sic)

27 avril 1948

0170-2 ACP Carmen

Pol 560.075

0171-2 ACP Balalaïka

■ DISCO JEANNE AUBERT (N° 21 pages 7 et 8)

Christian Buisan possède un disque Columbia DF 1924 sur lequel "Dans un coin de Paname" est accouplé à "Ils se disaient" (matrice CL 5318-1, signalée inédite)

■ DISCO BACH ET LAVERNE (N°21 page 29)

Gilnert Pilon, qui possède toutes les rééditions Odéon, signale trois autres disques 33t 25 cm : Réf OS 1236 "L'anatomie du conscrit" (édité en 1959). Cette compilation comporte des titres militaires d'Urban, Charlus, Fernandel etc...ainsi que deux titres de Bach et Laverne : "Le soldat Poireau" et "La bleusaille" qui ne figurent sur aucune autre réédition.

Réf OS 1256 et OS 1257 (édités en 1960): Douze des dix-huit titres de ces deux albums se retrouveront en 1975 sur le 33t 30 cm CBS 88118.

Au total, c'est donc 37 faces sur 154 qui ont été rééditées. Dont acte.

■ DISCO BILBOQUET (N° 21 page 17)

Pierre Cuvelier précise que les numéros de matrices du disque Columbia DFX 64, enregistré en septembre 1930, sont respectivement WLX 1349-3 et WLX 1350-3.

■ BADABOU (N° 21 page 19)

Deprince et son orchestre musette ca septembre 1934

AB 10292 Badabou (On m'appelle Badabou) Champion 1855, PRN 6082

(Succès des P.T.T. "L'heure enfantine")

Note: Champion 1855: Couplage "Le mousse du Roi", par Deprince.

Parnasse 6082: Couplage "Un coup d'jambe en l'air", par Deprince.

■ DISCOLOGIE MUSIC-MONDE (N° 17 page 16)

Claude Boisseau nous écrit: "Je possède une dizaine d'épreuves non numérotées, enregistrées en février 1947 par l'orchestre Ray Binder soit seul, soit accompagnant la chanteuse Alice Cortot. Ces disques s'insèrent parfaitement entre les numéros de matrices JO 057 et JO 068 de votre liste".

Les titres de l'orchestre Ray Binder seul sont: "Autumn Serenade", "St-Louis Blues", "You Go To My Head", "Bless You" (Chant: Ray Narvault).

■ DISCO JEAN LUMIERE (N° 18 page 8 et 19 page 30)

Pierre Degroote est l'heureux possesseur du mystérieux disque Gramo K 7960.

Il nous en communique les détails ci-dessous:

Jean Lumière, Orchestre Pierrot. Présenté par E. Ventrillon, Nouméa :

OLA 1914-1 Nouvelle Calédonie (M3-90170)

Gr K 7960

OLA 1915-1 Paris-Nouméa (M3-90171)

Note: Les deux titres sont dûs, paroles et musique, à un certain G. Simonin.

Un petit encadré indique "Copyright à la disposition des ayants-droit".

LA MORT DE FRAGSON (Mardi 30 décembre 1913)

Ce soir-là, le comique américain W.C. Fields passait à l'Alhambra au même programme que Fragson. Mais, peu après 21h, Fragson (44 ans) est mortellement blessé d'une balle à la tête par son père (83 ans) dans leur appartement, 56 rue Lafayette. Le drame serait dû à la jalousie provoquée par Paulette Franck, la maîtresse de Fragson. A 21h45 le régisseur de l'Alhambra s'adresse au public: "Mesdames et Messieurs, nous avons le regret de vous annoncer que M. Fragson vient d'être assassiné...". Un immense éclat de rire envahit la salle. Les spectateurs croient à un sketch et s'attendent à une entrée originale de Fragson. Le régisseur poursuit: "...assassiné par son père!". Cette fois, c'est du délire... Affolé, le régisseur fait signe à l'orchestre d'attaquer l'indicatif du numéro de Fields, lequel entre en scène avec son nez rouge, son chapeau, son cigare et se met à jongler. Le silence et la gêne envahissent la salle. Les spectateurs chuchotent, puis, convaincus de la réalité, se lèvent pour se faire rembourser. Fields finira son numéro devant une salle vide...

CONTACTS - ANNONCES

Je cherche à échanger des enregistrements de René de Buxeuil et Dierdy.

Madeleine NEE

118 rue du Génie

94400 VITRY sur SEINE

A vendre environ 70 disques 78t Classique-Variété-Jazz :

Michel LAISSY

34 Rue du Docteur Blanche

75781 PARIS Cedex 16

(01.40.50.12.77)

Qui connaît la date de création de la fondation "La Corporation de la TSF" dont le Président aurait été Edouard Branly, qui aurait enregistré en 1928 une allocution à ce sujet ?

Jacques BERNARD

54 rue La Fayette

75009 PARIS

Vends un lot de 100 petits formats divers années 1930-1940, très bon état, sous pochette plastique, au prix de 500 F.

Georges PION

1 Rue de Sainte Hélène

02490 PONTRUET

Recherche les interprétations suivantes de l'orchestre Pathé Frères : L'enclume (Pat 6086), Une soirée près du lac, La marche indienne.

Jacques LUBIN

26 Grande Rue

94130 NOGENT-SUR-MARNE

Ayant identifié le guitariste Oscar Aleman sur le disque Idéal 13515 (Orch. Félix Chardon), je recherche les deux autres disques 13513 et 13514 enregistrés durant la même séance.

Dominique CRAVIC

77 bis Rue Legendre

75017 PARIS

Je recherche l'ouvrage de Jacques Hélian "Les Grands Orchestres de Music-Hall en France" (Ed. Filipacchi, 1984)

Claude VALROFF

117 Route du Saut des Cuves

88400 XONRUPT- LONGEMER

En vue copie, recherche collectionneur possédant disques Lumen 33051 et 33052 (Phonoscopies 21 p.14). Suis intéressé par toutes partitions musicales éditées dans le Nord ou le Pas-de-Calais.

Christian DECLERCK

71 Avenue Gustave Lemaire

59240 DUNKERQUE

Recherche collectionneurs intéressés par le chanteur Marjal, pour échanges de cassettes.

Eugène LIEGEOIS

2 Impasse Nungesser et Coli

78000 VERSAILLES

Recherche 78t: "Mon costaud de St-Jean" (J. Chacun) et "Mon amant de St-Jean" (L. Delyle)

Norbert MANDRY

8 Allée du Champ de la Mare

91190 GIF-sur-YVETTE

Vends au choix collection 400 disques neufs 33t "Variétés" 1936-1970, rares. Prix attractifs.

Maurice OGEZ

9 Rue des Terriers

26110 NYONS

Vends, échange, achète: livres, revues, journaux, concernant chanson XX^e siècle. Nombreux ouvrages rares disponibles (neuf & occasion). Liste contre 3 timbres.

C.D.M

86130 LE DISSAY

Je recherche tous enregistrements (feuilletons) de P. Dac/ F. Blanche, ainsi que 78t (ou copie K7) de Paul Péri "Les sentiers de la guerre / Méphisto (Pat PG 964)

Marco SKIBICKI

44 av. A. Caillou

77500 CHELLES

Habitant le Tarn (81), près de Castres, je désirerais rencontrer collectionneurs de cette région, ou limitrophe.

Hubert GOURG (Tél. 05.63.75.96.04)

EMPIRE

- Direction AMAR -

Florelle - Georgel

Vision Arctique

Gde féerie en 2 tableaux, avec ours blancs, otaries, phoques, pingouins

15 attractions de classe

TéL. : ÉTOILE 40-00